

OFIS PUBLIK
AR BREZHONEG



OFFICE PUBLIC
**DE LA LANGUE
BRETONNE**

Diazevadur publik a genlabour sevenadurel
Établissement public de coopération culturelle

**DIAGNOSTIC
SUR L'ÉTAT DE LA
LANGUE BRETONNE
DANS LE PAYS DE
RENNES**

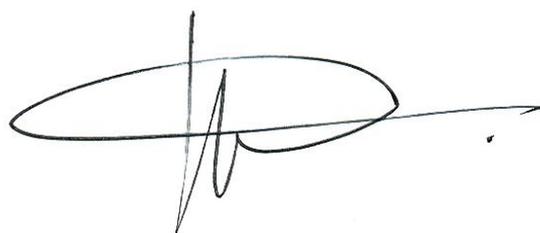
ACTUALISATION 2004-2012

PÔLE ÉTUDE ET DÉVELOPPEMENT
OBSERVATOIRE DES PRATIQUES LINGUISTIQUES
2013

Introduction

L'Office de la Langue Bretonne a établi en 2003 un plan général de développement de la langue bretonne, Brezhoneg 2015. Celui-ci se basait sur la situation effective de la langue bretonne afin d'établir des propositions ambitieuses mais concrètes visant à conforter l'avenir de la langue bretonne. Il avait alors été décidé de se baser sur la notion de pays dans le but de s'approcher autant que possible de la réalité du terrain.

Deux documents avaient été établis pour chacun des 29 pays de Bretagne : le diagnostic et les objectifs de développement. Il nous semble opportun aujourd'hui de mettre ces études à jour et d'établir le bilan des évolutions constatées. Nous espérons que ces nouveaux diagnostics, établis sur la base des données que nous avons collectées et en lien avec les acteurs de chaque domaine, aideront à l'établissement d'une politique linguistique efficace.



*Lena Louarn,
Présidente de l'Office Public de la Langue Bretonne*

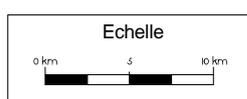
Table des matières

SITUATION DU PAYS DE RENNES	5
Chiffres clés du pays de Rennes	6
Les spécificités du pays de Rennes	8
La population brittophone	8
L'ENSEIGNEMENT	9
Enseignement scolaire	11
Enseignement bilingue	11
A l'échelle du pays	11
Au niveau des structures intercommunales.....	16
Au niveau des communes.....	18
L'enseignement du breton.....	23
L'enseignement du breton dans le 2 nd degré.....	23
L'enseignement supérieur	24
L'enseignement pour adultes	26
Les cours du soir.....	26
Formations sur le lieu de travail.....	29
Les stages.....	29
LA VIE PUBLIQUE	31
Le département d'Ille-et-Vilaine	32
Le pays	33
Le contrat du pays de Rennes	33
L'action des collectivités locales	34
Les structures intercommunales.....	34
Les communes.....	34
La mairie de Rennes.....	34
La mairie de Bruz	34
La mairie de Cesson-Sévigné	34
<i>Ya d'ar brezhoneg</i>	35
LA SOCIÉTÉ CIVILE	36
Transmission linguistique	36
Les services aux personnes	36
Loisirs	36
Loisirs pour la jeunesse	36
Loisirs pour les adultes.....	37
L'édition	37
Les médias	38
La télévision	38
La radio.....	38
Le marché du travail	38
L'économie	39
CONCLUSION	42
LE GALLO DANS LE PAYS DE RENNES	46

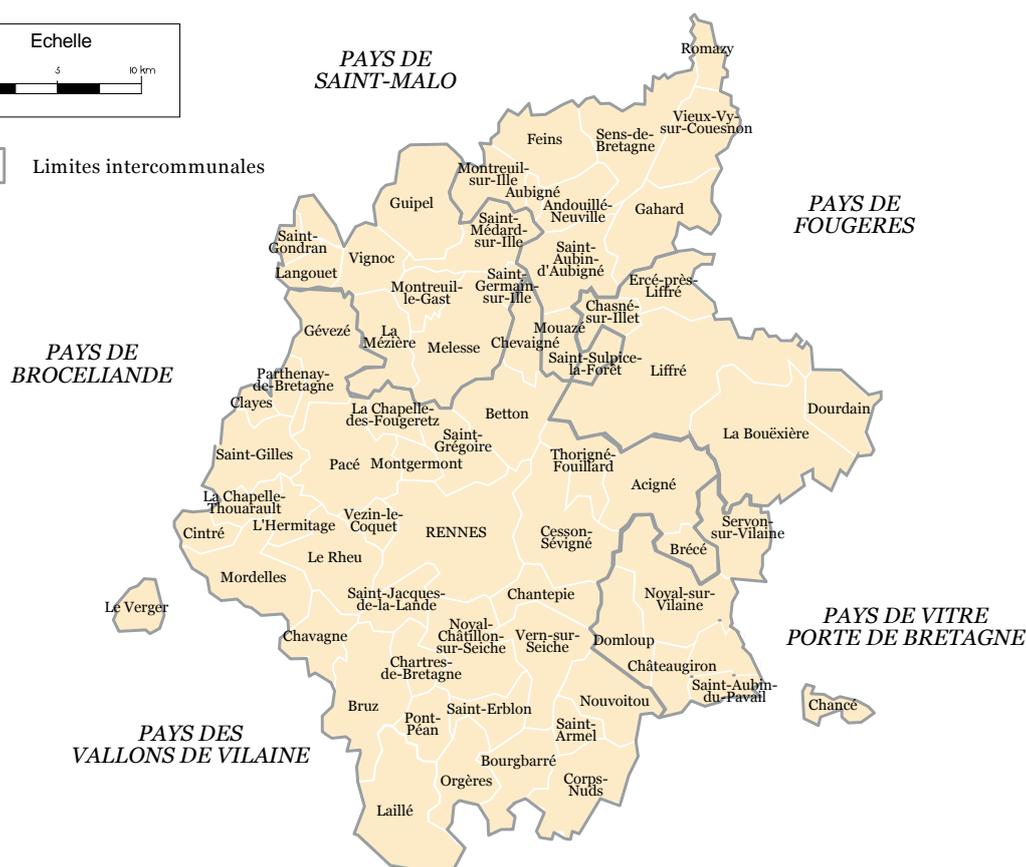
Les locuteurs	46
L'enseignement	46
Vie publique	47
Vie culturelle	48
ANNEXES	49
BIBLIOGRAPHIE.....	51
SOURCES.....	51

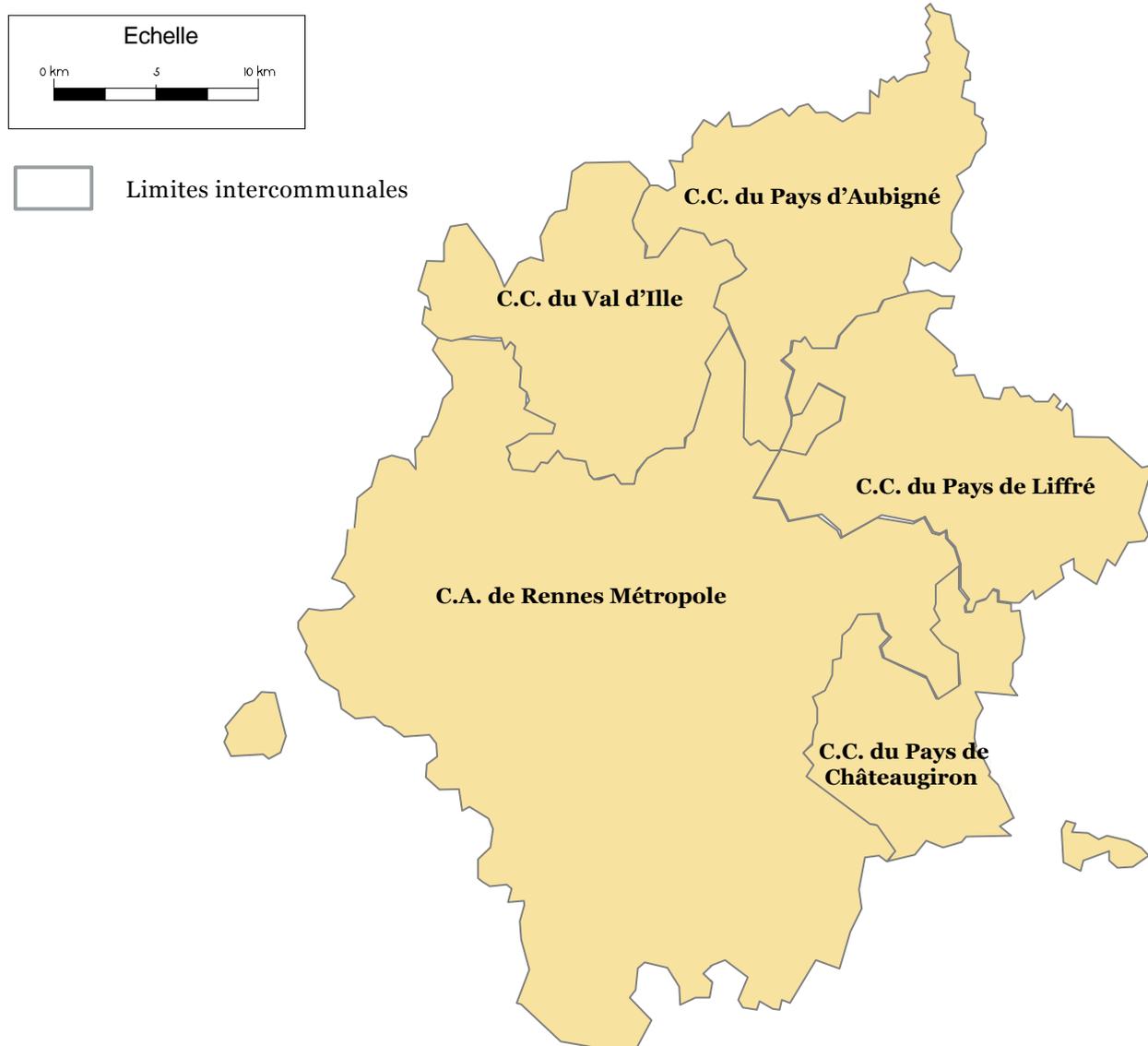
Situation du pays de Rennes

Présentation du pays de Rennes - 2012



□ Limites intercommunales

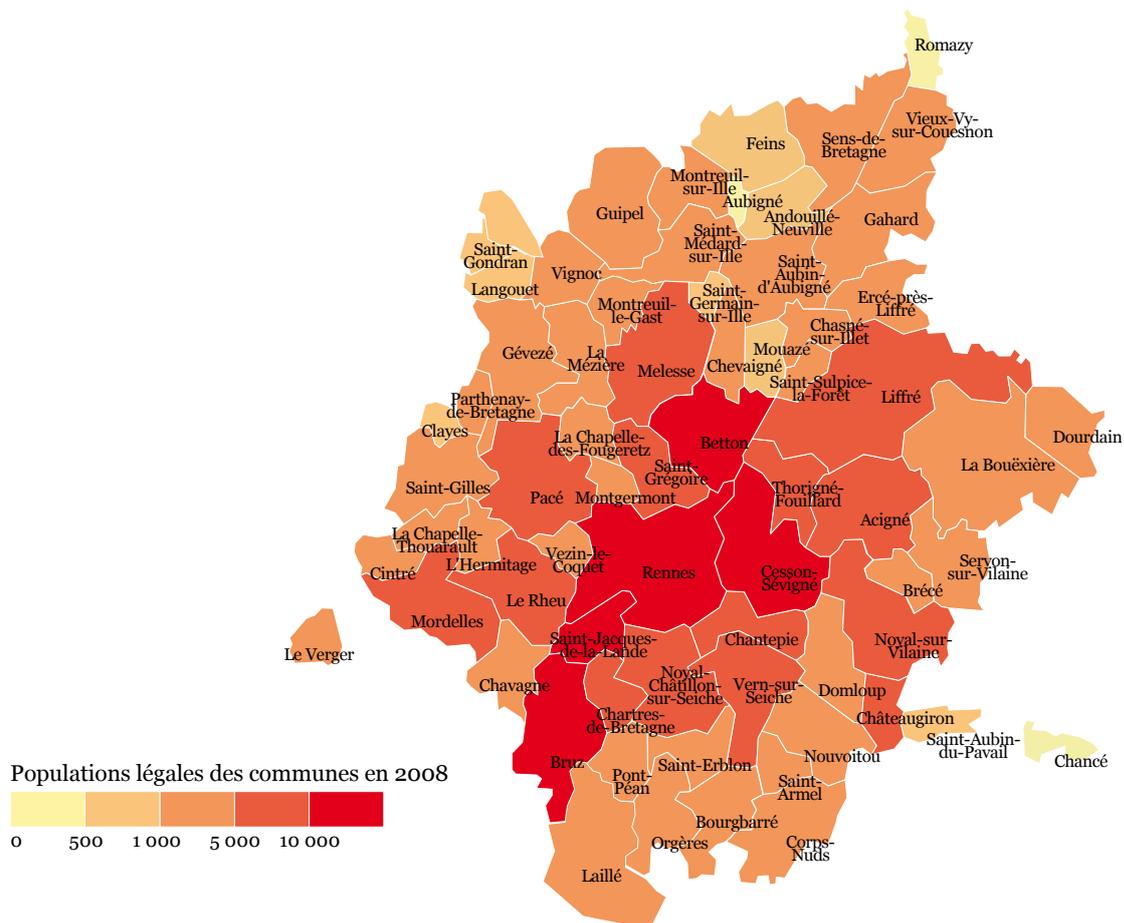




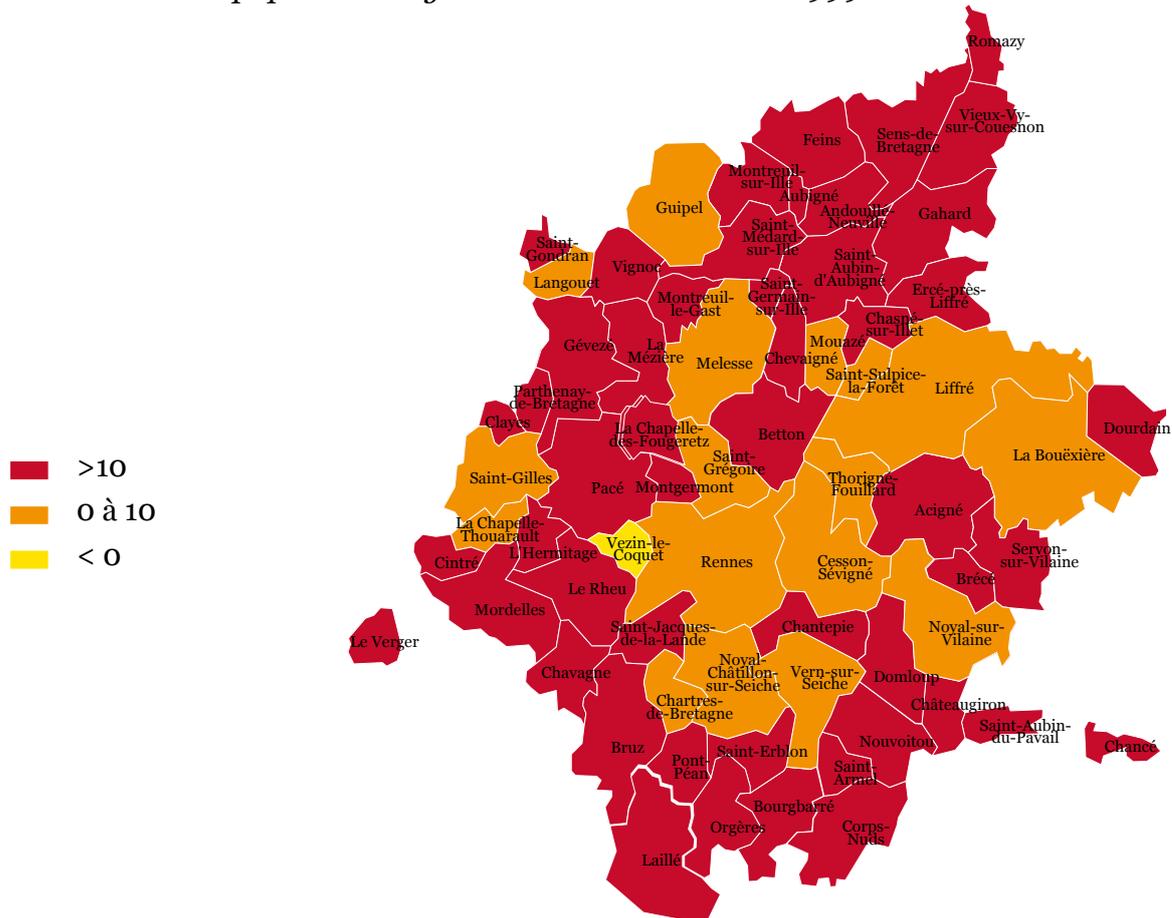
Chiffres clés du pays de Rennes

Nombre de communes	69
Population totale en 2008	457 160
Évolution annuelle entre 1999 et 2008	+1%
Superficie	1 145 km ²
Densité de la population	398 hab./km ²

Population des communes en 2008



Évolution de la population légale des communes entre 1999 et 2008 en %



Les spécificités du pays de Rennes

Le pays de Rennes est le 2^{ème} pays le plus peuplé de Bretagne, après celui de Nantes, avec une population proche des 460 000 habitants. La ville de Rennes est prépondérante, concentrant 45% de la population du pays, même si son poids tend à diminuer depuis 1999 (50% de la population). Les plus fortes croissances de populations se retrouvent dans les communes les plus éloignées de Rennes. Rennes Métropole regroupe plus de 4 habitants sur 5.

La densité de la population est très élevée et la population croît fortement : +2,5% annuellement, 2 fois plus que la moyenne bretonne, grâce à des soldes naturels et migratoire positifs. Le pays attire des jeunes grâce aux universités et la zone d'emploi de Rennes.

Source :INSEE

La population brittophone

Lors du recensement de 1999, l'INSEE a réalisé une étude intitulée : *Étude de l'histoire familiale*. L'Office a participé à l'analyse des résultats. Cette étude comprenait des questions sur les pratiques linguistiques dans les foyers, permettant ainsi de disposer de données fiables concernant le nombre de brittophones adultes par département. A partir de ces données, de la pyramide des âges, des chiffres de l'enseignement bilingue et des spécificités de chaque pays, il est possible d'établir des estimations du nombre de locuteurs de chaque territoire. Nous pouvons ainsi estimer le nombre de locuteurs entre **7 000 et 7 500 en 1999**.

La population brittophone du pays de Rennes semble avoir **augmenté** par rapport au dernier diagnostic. Le pays de Rennes est le pays de Haute-Bretagne où les brittophones sont les plus nombreux. Les locuteurs sont plus jeunes ici que de manière générale en Bretagne. Le pays de Rennes doit être le pays où le nombre de jeunes locuteurs est le plus élevé. De plus en plus de jeunes lycéens de Diwan et des filières bilingues publiques et catholiques se retrouvent à Rennes, notamment pour continuer leurs études.

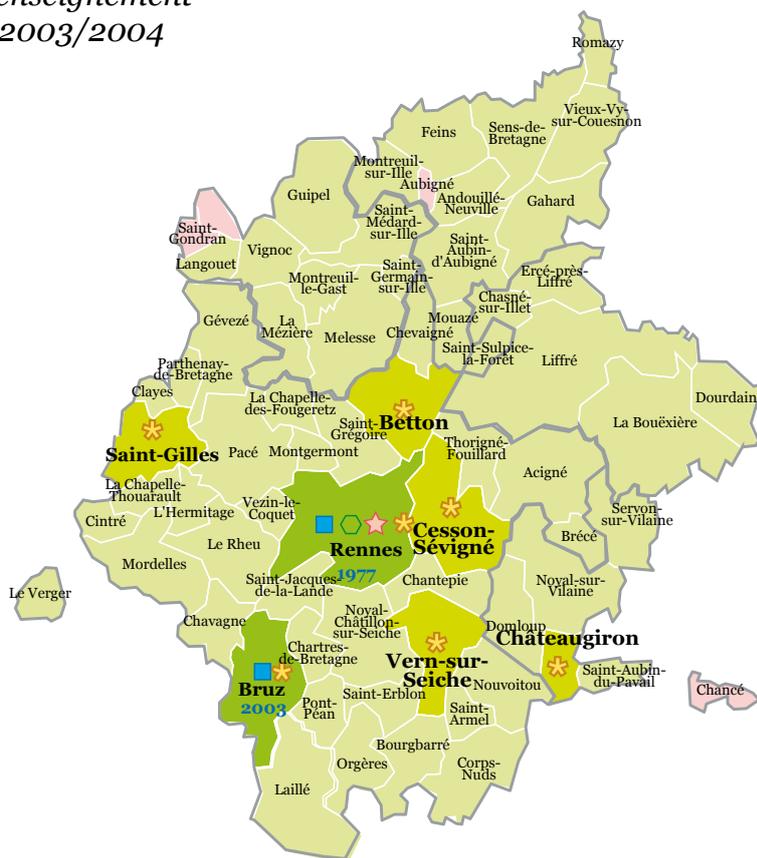
Le besoin de données

L'INSEE a réalisé une étude sur la transmission familiale des langues en 1999. Le recueil des données s'est fait au niveau de chaque département concernant la 1^{ère} langue apprise, son emploi et sa transmission aux enfants à 5 ans. Il n'est pas possible d'analyser les données par pays en raison de la faiblesse de l'échantillon, même s'il est possible de dégager des orientations. Ces données ont confirmé le recul de la transmission familiale. De ce fait, l'emploi du breton a reculé au cours du siècle passé. Depuis les années 80, la quasi-totalité des parents emploient le français avec leurs enfants. Ces tendances sont confirmées par les résultats du sondage TMO-Fañch Broudic de décembre 2007.

Il importe de disposer de données plus précises concernant la langue parlée aux jeunes générations afin de mesurer l'efficacité des actions menées en faveur de la langue ou encore l'influence de l'enseignement aux adultes sur la langue pratiquée au sein des foyers. Un recensement par commune permettrait d'obtenir de telles données..

L'enseignement

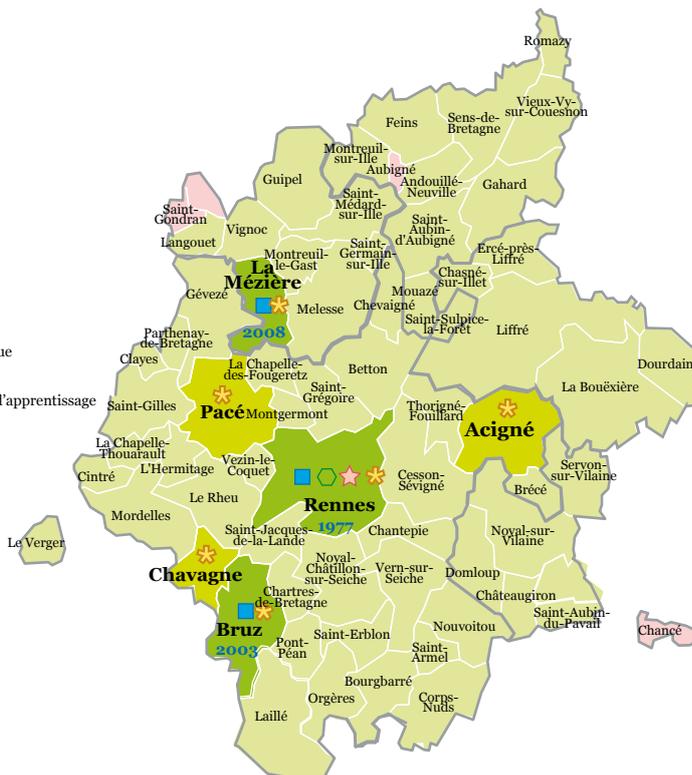
L'offre globale d'enseignement
année scolaire 2003/2004



Année scolaire 2011/2012



-  Limites intercommunales
-  Enseignement bilingue
-  Cours de breton dans le 2nd degré
-  Enseignement pour adultes
-  Enseignement supérieur
-  Communes disposant d'une offre bilingue
-  Communes disposant d'un autre mode d'apprentissage
-  Commune sans école
- 2004** Année de création du 1er site bilingue



D'une manière ou d'une autre, il est possible d'apprendre le breton dans 6 communes du pays sur 68.

En 2003 l'offre était centrée sur Rennes Métropole. L'offre s'est étendue avec l'ouverture de la 2^{ème} école Diwan du département, à La Mézière en 2008. L'offre des cours du soir a également évolué.

3 structures intercommunales restent dépourvues d'offre d'enseignement : la C.C. du Pays d'Aubigné, la C.C. du Pays de Liffré et la C.C. du pays de Châteaugiron.

Le pays comptait **1 566 apprenants** pour l'année 2011/2012 tous modes d'enseignement confondus, soit des effectifs stables par rapport à 2004 (1560). Toutefois à effectifs égaux, **l'enseignement forme plus de locuteurs** en 2011 qu'en 2004 : les effectifs bilingues progressent, les effectifs des niveaux d'adulte se confirment également, et Skol an Emsav forme des personnes au breton par les stages de 6 mois, une nouveauté importante par rapport au précédent diagnostic.

Ce chiffre de 1 566 apprenants ne signifie pas qu'il y a autant de locuteurs formés en fin d'année : il s'agit d'un processus au sein duquel il y a de nombreux débutants. On évalue à plus de 115 le nombre d'apprenants devenant locuteurs formés chaque année dans le pays (22 collégiens se retrouvent en 3^{ème} dans la filière publique bilingue de Rennes, 2 élèves sont en classe terminale en filière bilingue, 6 lycéens sont en option en classe de terminale au lycée Jean Macé, environ 65 personnes atteignent les niveaux les plus élevés des cours du soir et 20 personnes sont formées dans les formations longues).

Il faut comparer cette estimation aux locuteurs qui disparaissent (environ 90). Le taux de renouvellement des locuteurs s'élèverait à 1,2 pour 1. **Le pays de Rennes fait partie des pays où la population brittophone augmente.** La filière bilingue bien ancrée dans le 2nd degré public, l'université de Rennes 2 et l'enseignement pour adultes sont les principaux outils de formation dans le pays de Rennes.

Taux de renouvellement de la population brittophone dans le pays de Rennes



Le nombre de locuteurs commence à augmenter alors que la population brittophone baissait encore en 2003.

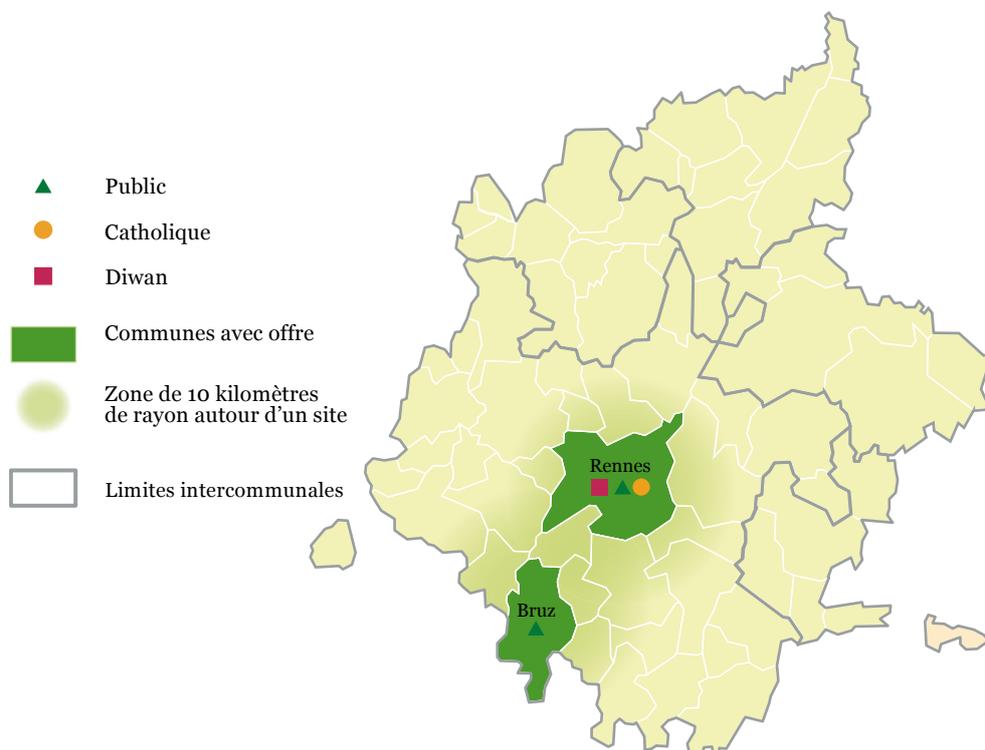
Le taux de renouvellement de la population brittophone est positif dans le pays : il s'élève à 1,2 pour 1, c'est-à-dire que l'on forme plus d'un locuteur pour 1 qui disparaît. Le pays a nettement progressé pour la formation de locuteurs par rapport au dernier diagnostic, notamment **grâce à la formation longue mise en place dans le pays en 2007.**

Enseignement scolaire

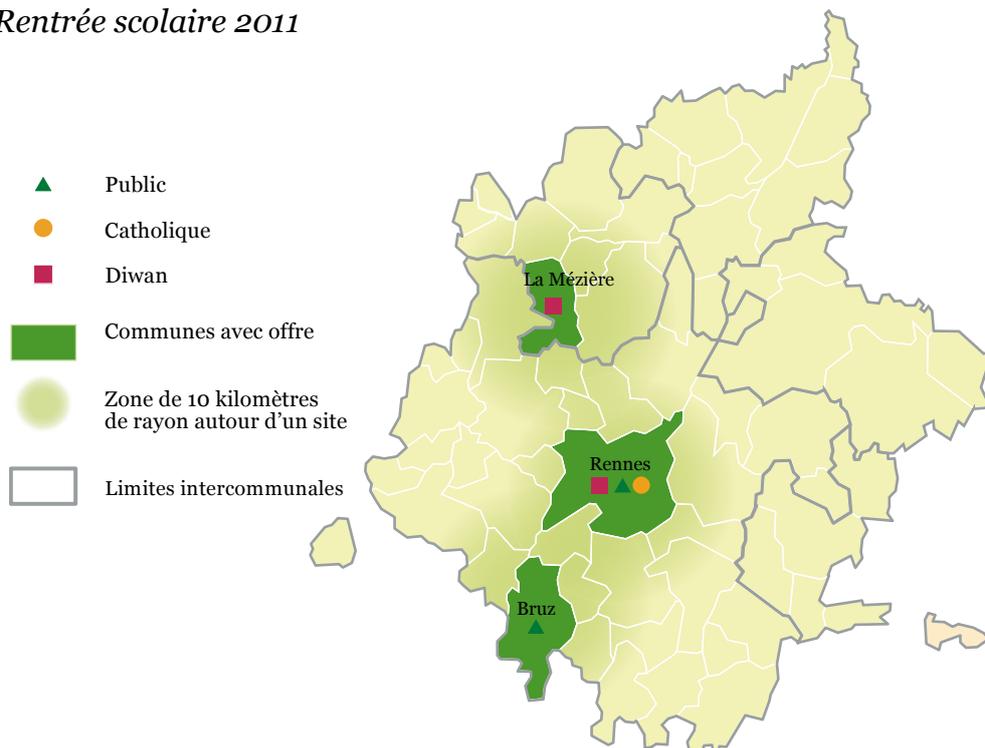
Enseignement bilingue

➤ A l'échelle du pays

L'enseignement bilingue dans le 1^{er} degré – rentrée scolaire 2003



Rentrée scolaire 2011



Une 2^{ème} école Diwan a été ouverte dans le pays, à La Mézière, ce qui élargit l'offre au nord de Rennes Métropole.

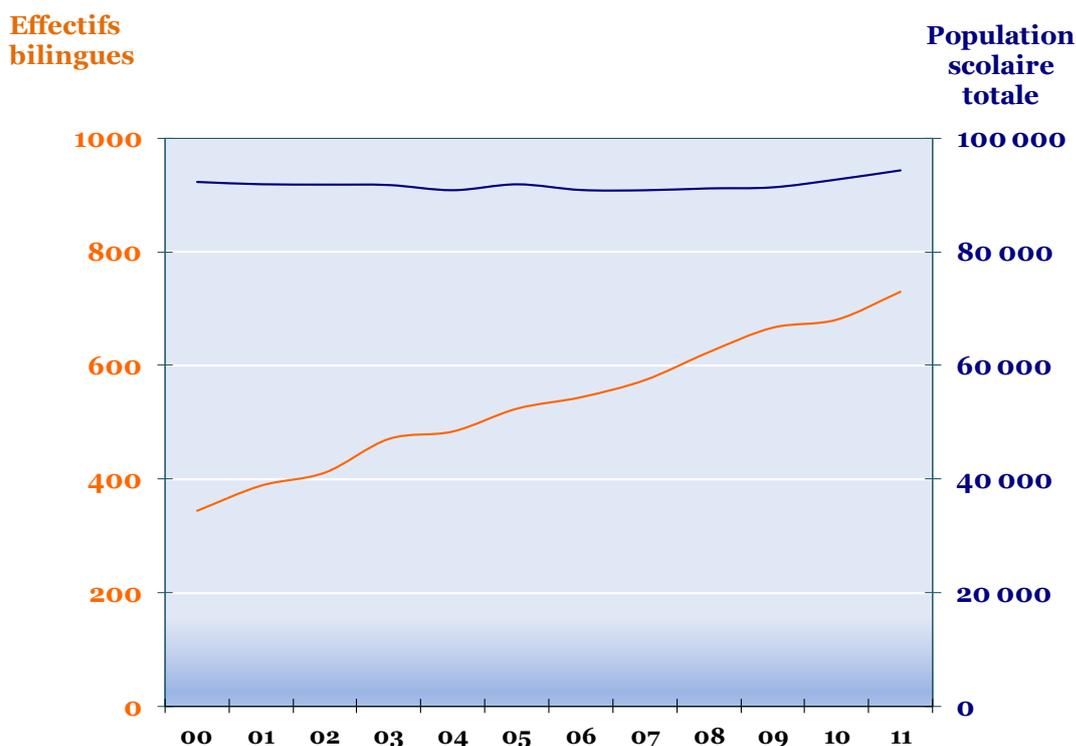
Aucun site public n'a été ouvert depuis le dernier diagnostic. Le site de Bruz est la dernière ouverture dans le département depuis 2003. Même le pays de Nantes, se situant en dehors de l'Académie de Rennes, a connu une ouverture de site public sur la période 2004-2011 (2^{ème} site public de Nantes en 2010).

La filière catholique s'est renforcée à Rennes, avec l'ouverture d'un 2^{ème} site en 2005.

Le collège public Anne de Bretagne de Rennes reste le 2^{ème} collège en Bretagne en termes d'effectifs bilingue (86), quasiment à égalité avec celui de Lannion (87), et avant celui de Quimper notamment.

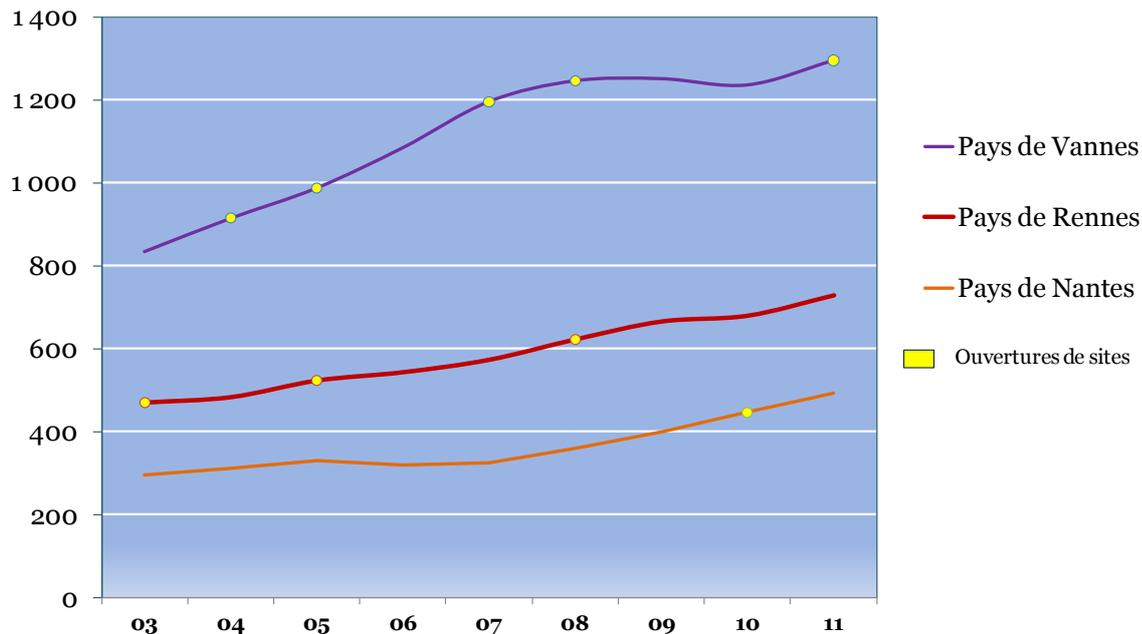
Le pays de Rennes fait partie des 7 pays bretons, et est le seul de Haute-Bretagne, où la filière bilingue se poursuit jusqu'au lycée. Il s'agit du 2^{ème} pays après celui du Trégor-Goëlo (ouverture du lycée en 1993) où la filière s'est mise en place jusqu'au lycée (la filière se poursuit jusqu'au lycée dans le pays de Cornouaille depuis 2006 seulement, par exemple).

Effectifs bilingues et population scolaire totale



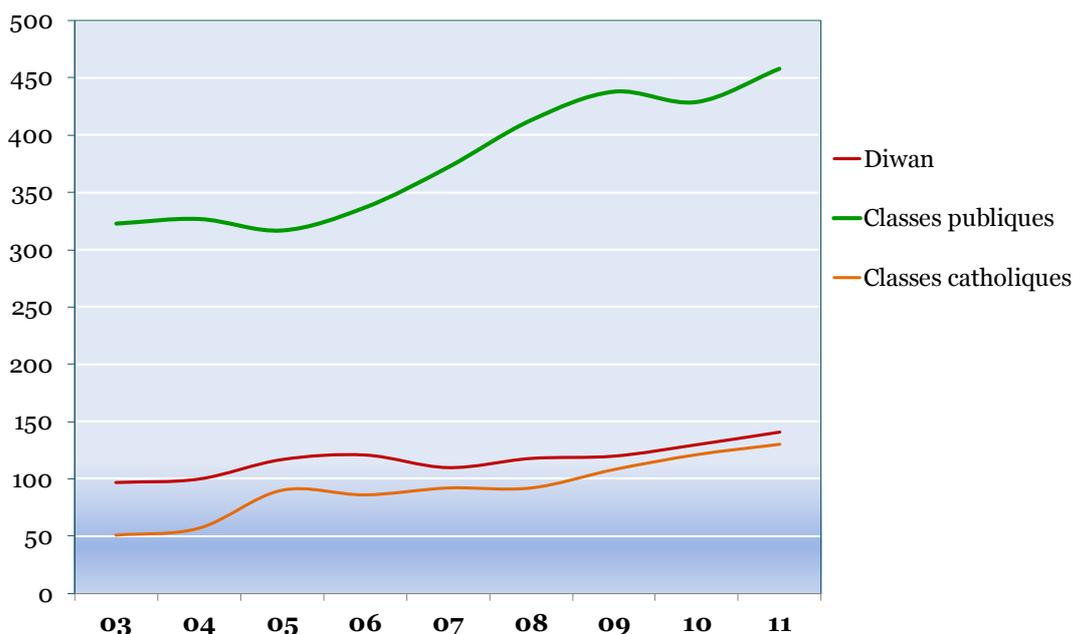
La population scolaire augmente régulièrement dans le pays dans un contexte de stabilité de la population scolaire totale. Les effectifs bilingues ont quasiment doublé dans le pays au cours de la dernière décennie **(+97%)**. C'est toutefois légèrement inférieur à la croissance moyenne bretonne (+106%) du fait de l'ouverture de 2 nouveaux sites uniquement.

Ensemble des effectifs bilingues



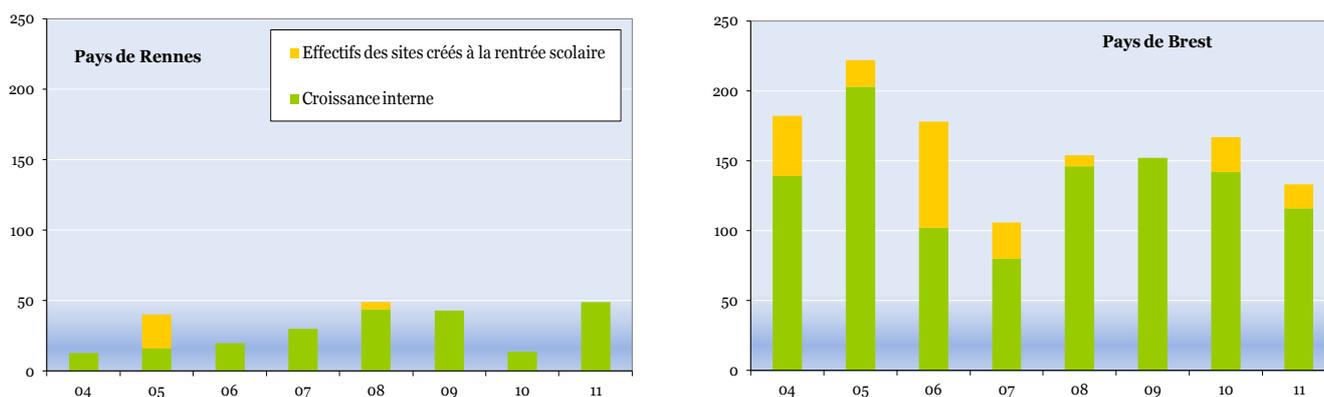
La forte hausse dans le pays de Vannes depuis le dernier diagnostic ne s'est pas produite dans le pays de Rennes : les ouvertures de sites ont été beaucoup plus nombreuses dans ce pays (7) que dans le pays de Rennes (3). L'offre n'est présente que dans 3 communes dans le pays de Rennes (+1 par rapport au dernier diagnostic) alors qu'elles sont 10 à accueillir une filière bilingue dans le pays de Vannes (+5 par rapport au dernier diagnostic).

Effectifs bilingues par filière



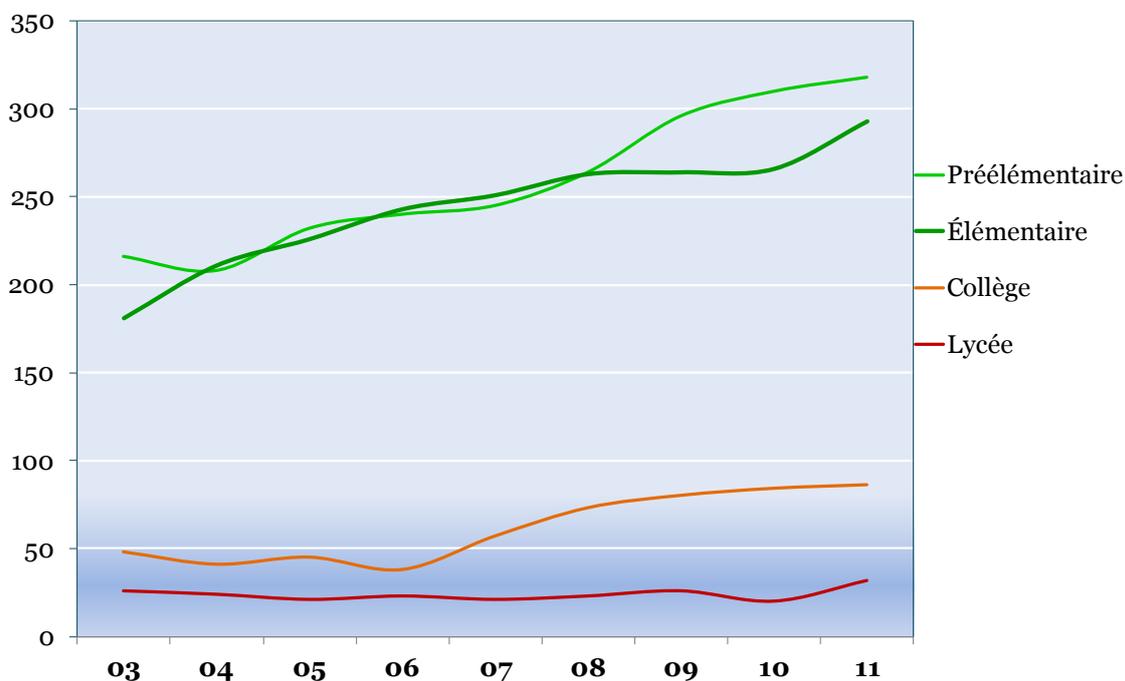
Les 3 filières sont en hausse, la filière publique, dont le poids s'accroît depuis le dernier diagnostic, continue à scolariser le plus d'élèves. Le rythme de croissance de Diwan est plus soutenu depuis 2007 ; depuis 2008, c'est également le cas pour la filière catholique, grâce à l'ouverture de nouveaux sites. Ces deux filières perdent des élèves lors du passage dans le 2nd degré, la poursuite de scolarité se faisant alors dans la filière publique ou hors département pour les collèges Diwan de Vannes (56), Plésidy (22) et Saint-Herblain (44).

Répartition entre la croissance brute des nouveaux sites et de la croissance interne des sites existants



La croissance des effectifs provient de la croissance interne des filières existantes (9 élèves supplémentaires sur 10) ; de part cette situation, il n'y a jamais eu plus de 50 élèves supplémentaires depuis 2004 alors que le pays de Brest scolarise plus de 165 élèves supplémentaires quasiment à chaque rentrée scolaire.

Évolution des effectifs bilingues par niveau dans le pays



Tous les niveaux connaissent une hausse. Il y a à nouveau plus d'élèves en préélémentaire qu'en élémentaire depuis 2008 grâce à Diwan et à la filière catholique (cf. Graphique suivant). Il s'agit d'une évolution saine pour l'avenir de la filière. Les effectifs au collège sont en hausse également depuis 2006. Même le lycée connaît une augmentation de ces effectifs depuis la rentrée 2011. Auparavant, les effectifs lycéens étaient restés stables alors qu'ils avaient triplé au niveau de la Bretagne (essentiellement grâce au lycée Diwan).

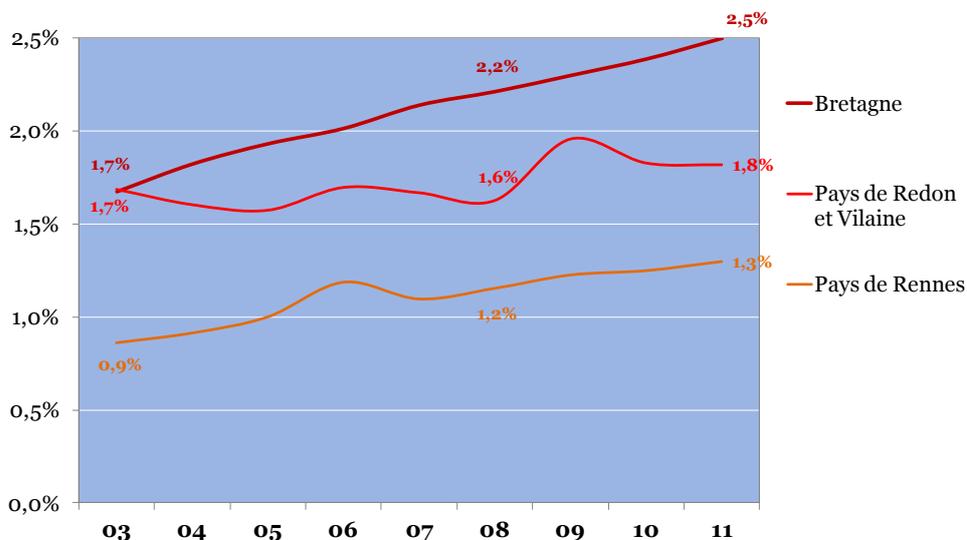
Évolution des effectifs bilingues par filière dans le préélémentaire



Quand on étudie de plus près l'évolution des effectifs de chaque filière en préélémentaire, on observe un manque de dynamique dans la filière publique depuis 2 ans. C'est inquiétant pour la poursuite de la croissance. En dehors de Bruz, on ressent qu'un pallier est atteint à Rennes, surtout en centre-ville : près de la moitié des effectifs de l'école maternelle du Faux-Pont est scolarisé dans la filière bilingue et déjà 39% à l'école élémentaire de la Liberté¹. On observe qu'en Bretagne que la proportion d'élèves bilingues ne dépasse pas les 30-40% de la population scolaire d'un établissement. La croissance ne pourra donc se faire que par l'ouverture de nouveaux sites.

Les élèves bilingues sont plus nombreux en préélémentaire dans la filière catholique qu'à Diwan depuis 2011.

Pourcentage d'élèves bilingues dans le 1^{er} degré



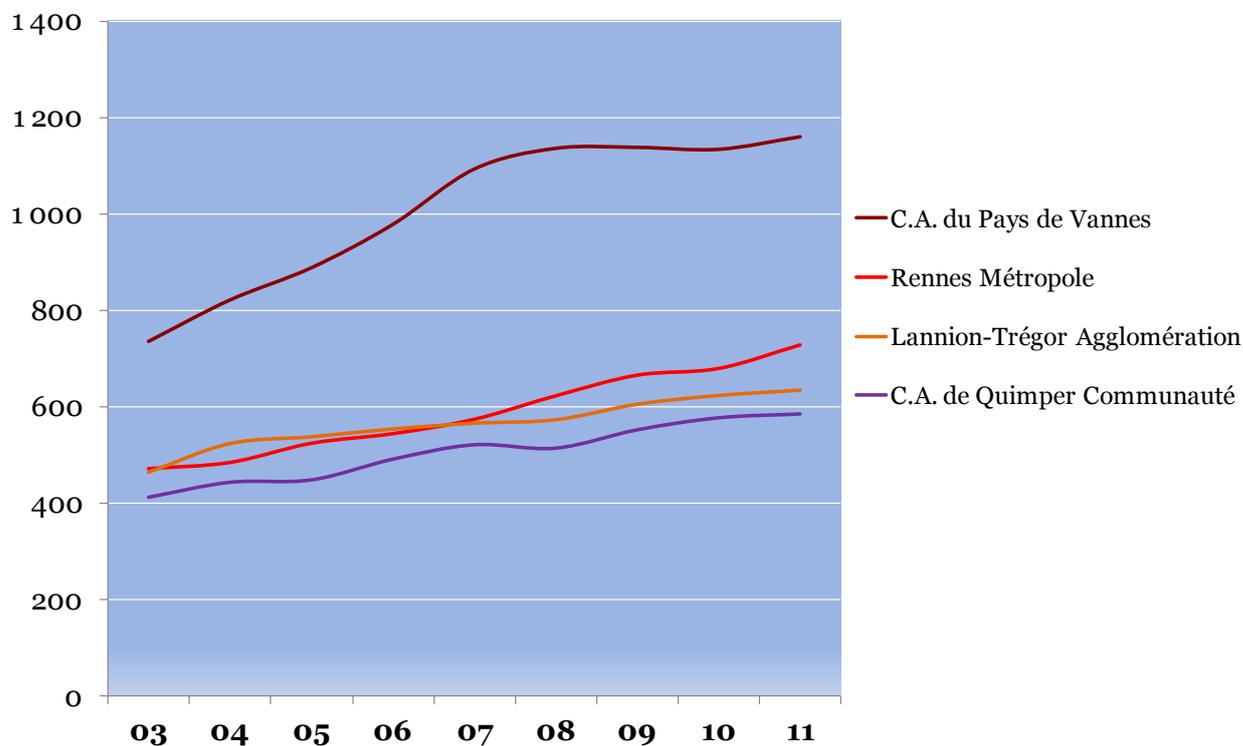
Le poids de l'enseignement bilingue dans le pays est plus bas que la moyenne bretonne. L'écart se creuse encore du fait du faible nombre d'ouvertures de sites depuis le dernier diagnostic.

¹ Cf. Carte des statistiques par quartier à Rennes p 20

➤ Au niveau des structures intercommunales

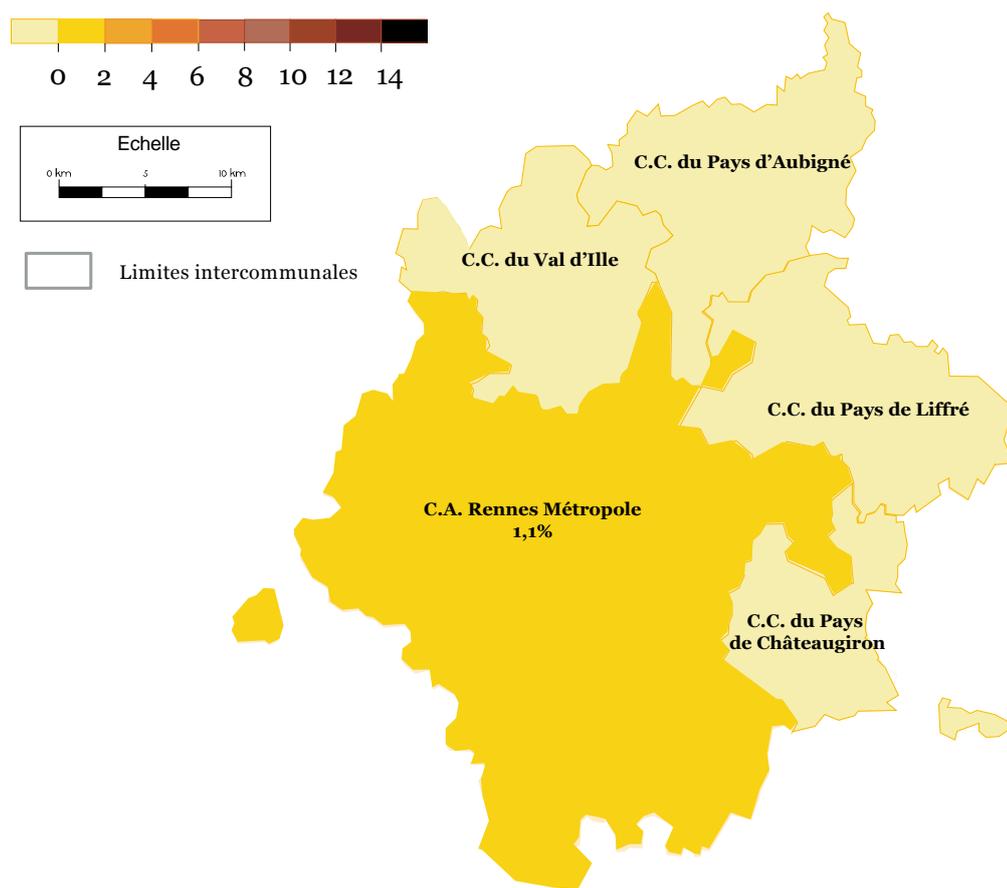
Jusqu'en 2008, l'ensemble des élèves bilingues étaient scolarisés à Rennes Métropole. La quasi totalité des effectifs bilingues se trouve encore dans ce territoire (98%). Le poids de l'école Diwan de la Mézière n'est pas encore important.

Les effectifs bilingues par structure intercommunale

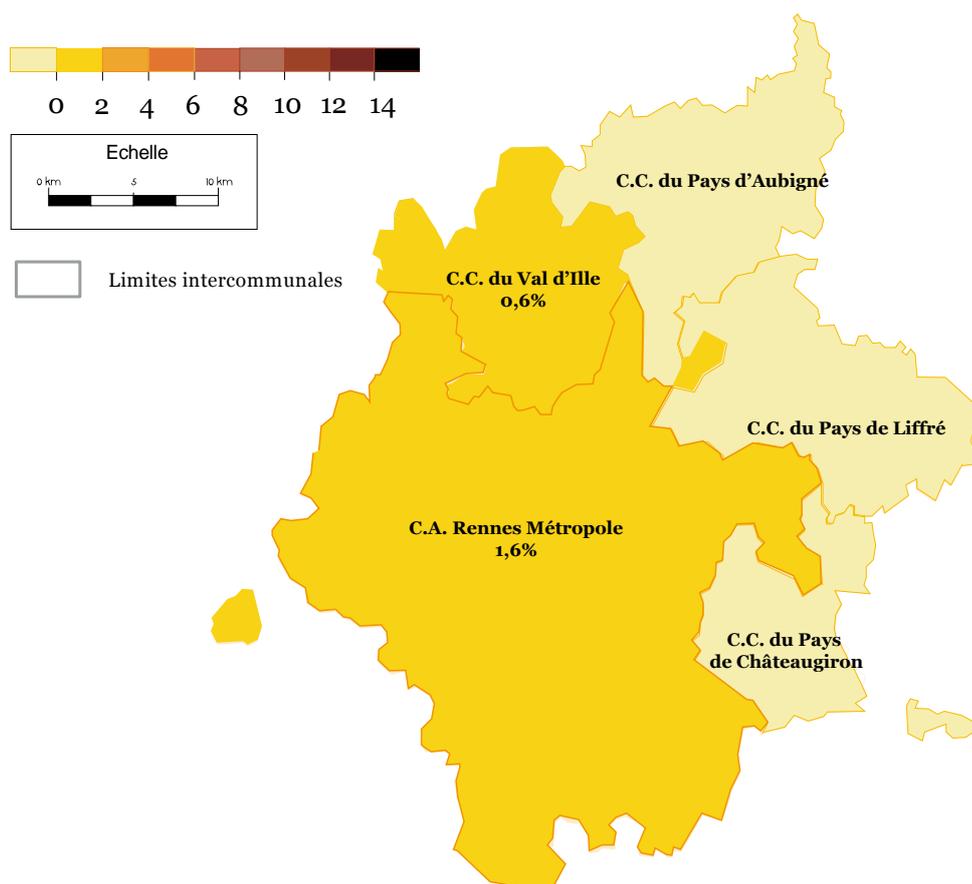


Rennes Métropole se trouve à la 5^{ème} place des structures intercommunale pour ses effectifs bilingues. Elle se trouve loin derrière la C.A. du Pays de Vannes. **Toutefois il y a plus d'élèves bilingues à Rennes Métropole que dans la C.A. de Quimper Communauté ou qu'à Lannion-Trégor Agglomération par exemple.**

*Taux de scolarisation bilingue dans le 1^{er} degré par structure intercommunale
Rentrée scolaire 2003*



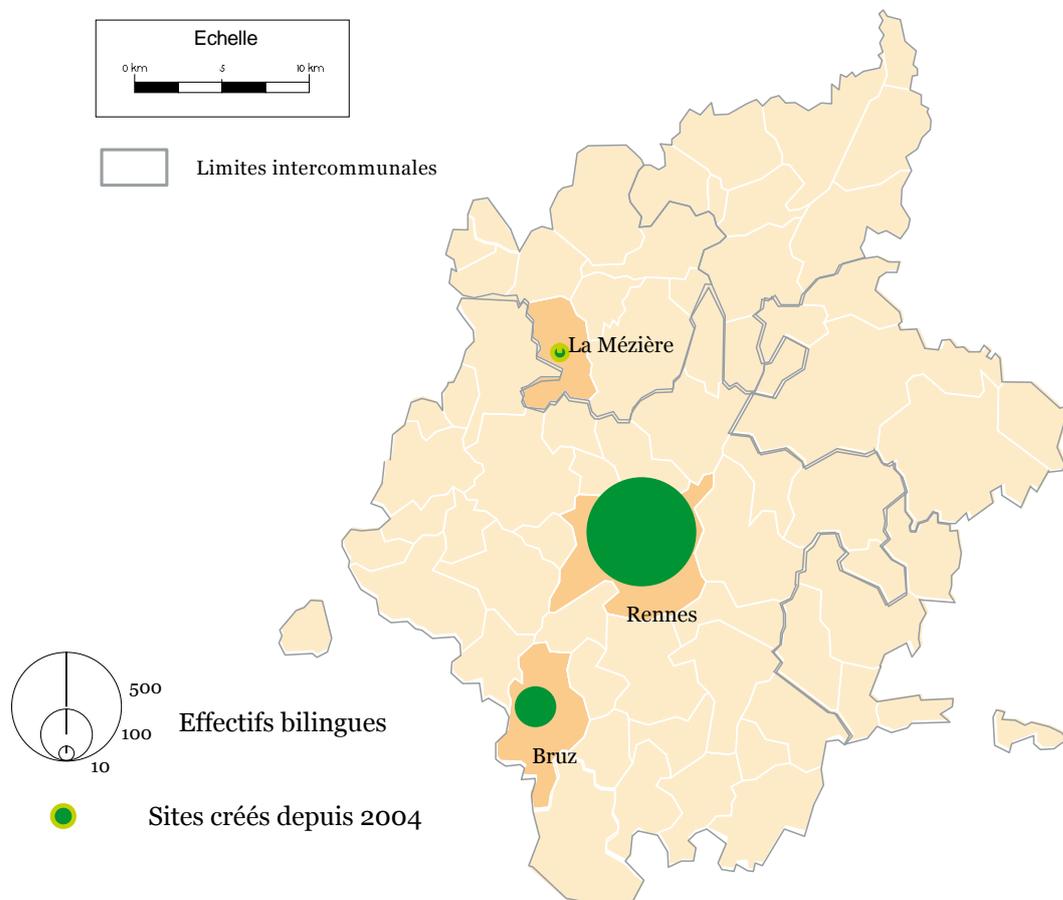
Rentrée scolaire 2011



Le poids de l'enseignement bilingue est encore assez faible à Rennes Métropole, ainsi que dans la C.C. du Val d'Ille. Rennes Métropole est très peuplée : il s'agit de la 2^{ème} structure intercommunale après Nantes Métropole, avec une population scolaire de près de 38 000 dans le 1^{er} degré (près de 2 fois plus qu'à Brest Métropole Océane), et pour l'instant, seules 3 communes disposent d'une offre.

➤ Au niveau des communes

Effectifs bilingues – rentrée scolaire 2011

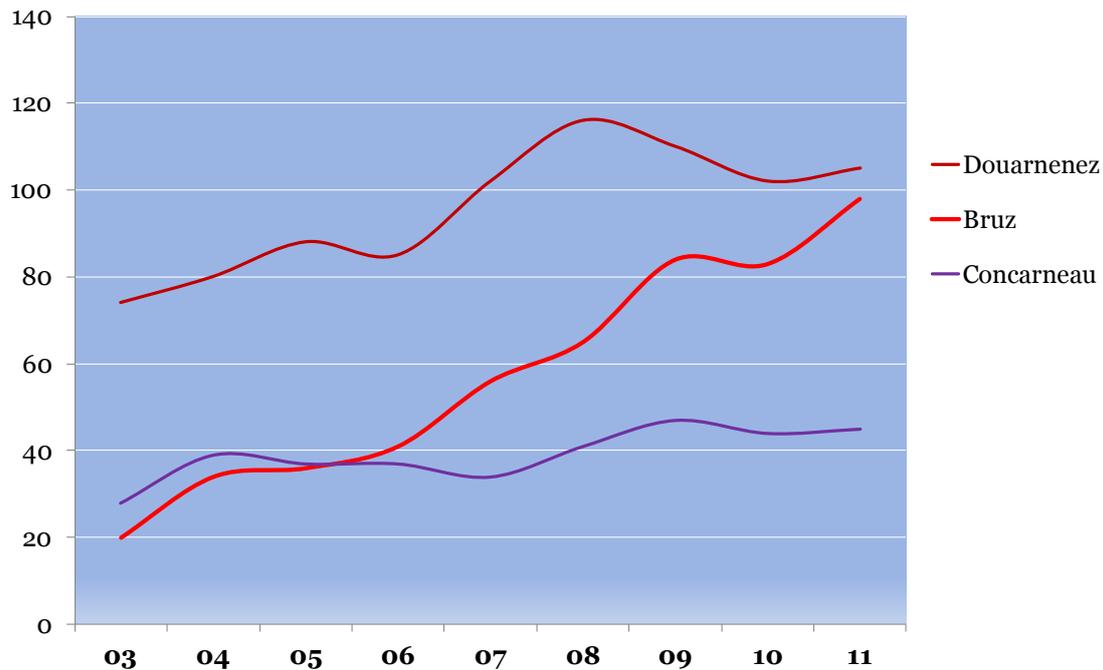


Rennes est devenue la ville qui scolarise le plus d'élèves bilingues en Bretagne depuis la rentrée 2009. Rennes est également la 1^{ère} ville à atteindre les 600 élèves bilingues (rentrée 2011).

Bien que son poids soit en baisse, Rennes concentre encore 85% des effectifs bilingues du pays (93% en 2004), la ville de Rennes regroupant la 1/2 de la population scolaire du pays. Son poids baisse, ce qui est plutôt sain, même s'il reste élevé plus de 30 après la création de la 1^{ère} école. Les familles recherchent une offre de proximité. Les familles intéressées par l'enseignement bilingue ne feront pas toutes le déplacement à Rennes pour scolariser leurs enfants.

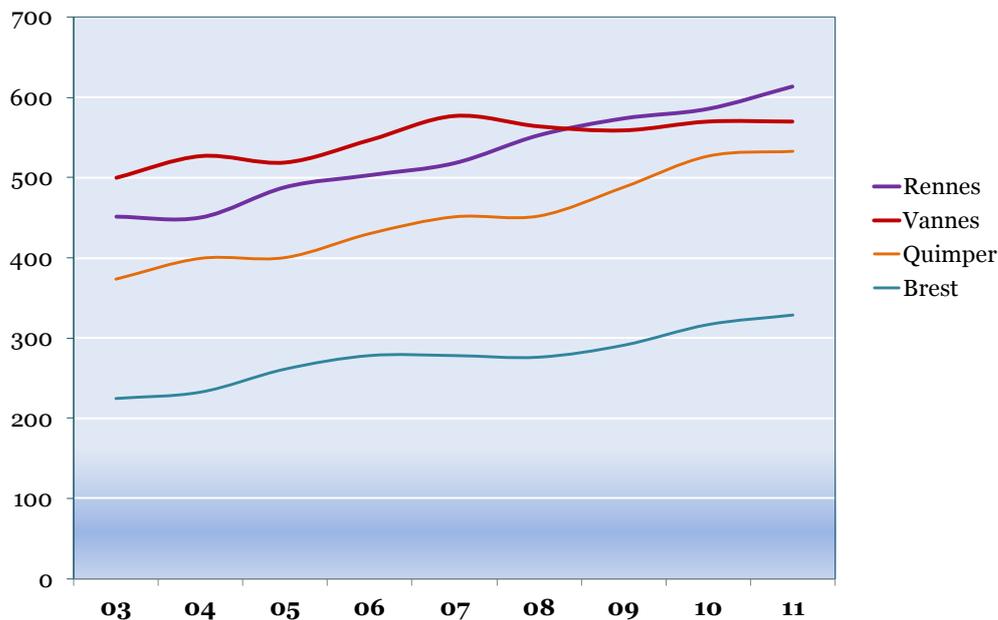
L'école Diwan de La Mézière fait partie des plus petites écoles Diwan, son ouverture est également récente, comme celle de Plogastel-Saint-Germain (29) ou Châteaulin (29). Ses effectifs en maternelle correspondent à ceux d'écoles comme Paimpol ou Plabennec, beaucoup plus anciennes.

Évolution des effectifs bilingues



La filière bilingues de Bruz augmente chaque année et se trouve quasiment au niveau de celle de Douarnenez : elle se situe à la 5^{ème} place des communes disposant uniquement de la filière publique. Elle se retrouve nettement avant Concarneau ou Auray, des communes comparables à Bruz quant à leur population scolaire.

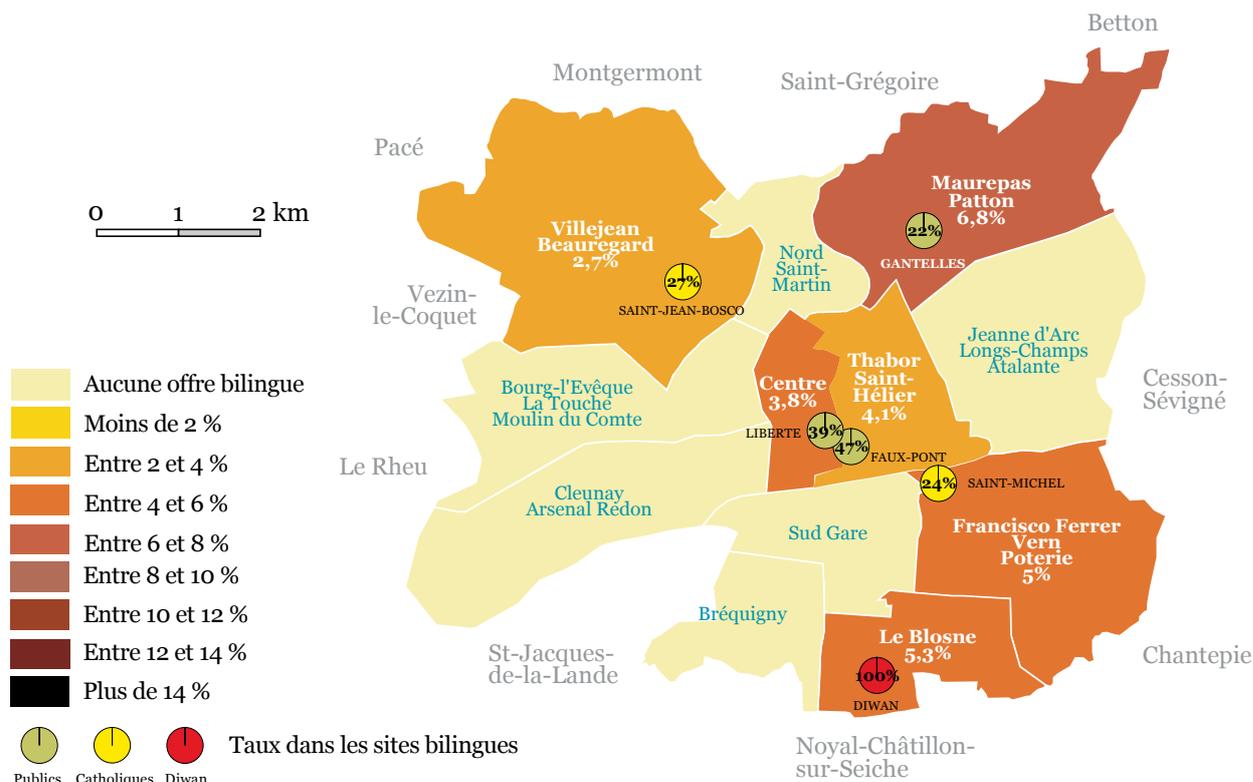
Effectifs bilingues



Rennes est devenue la ville où les élèves bilingues sont les plus nombreux depuis 2009 (entre 2001² et 2008 c'était Vannes, et Lannion avant 2001). La ville de Rennes a bénéficié d'une croissance continue. Il y a près de 2 fois plus d'élèves bilingues à Rennes qu'à Brest, comme en 2003.

² Année de l'ouverture du collège Diwan du Morbihan à Vannes.

Pourcentage d'élèves bilingues dans le 1^{er} degré par quartier à Rennes – rentrée scolaire 2011



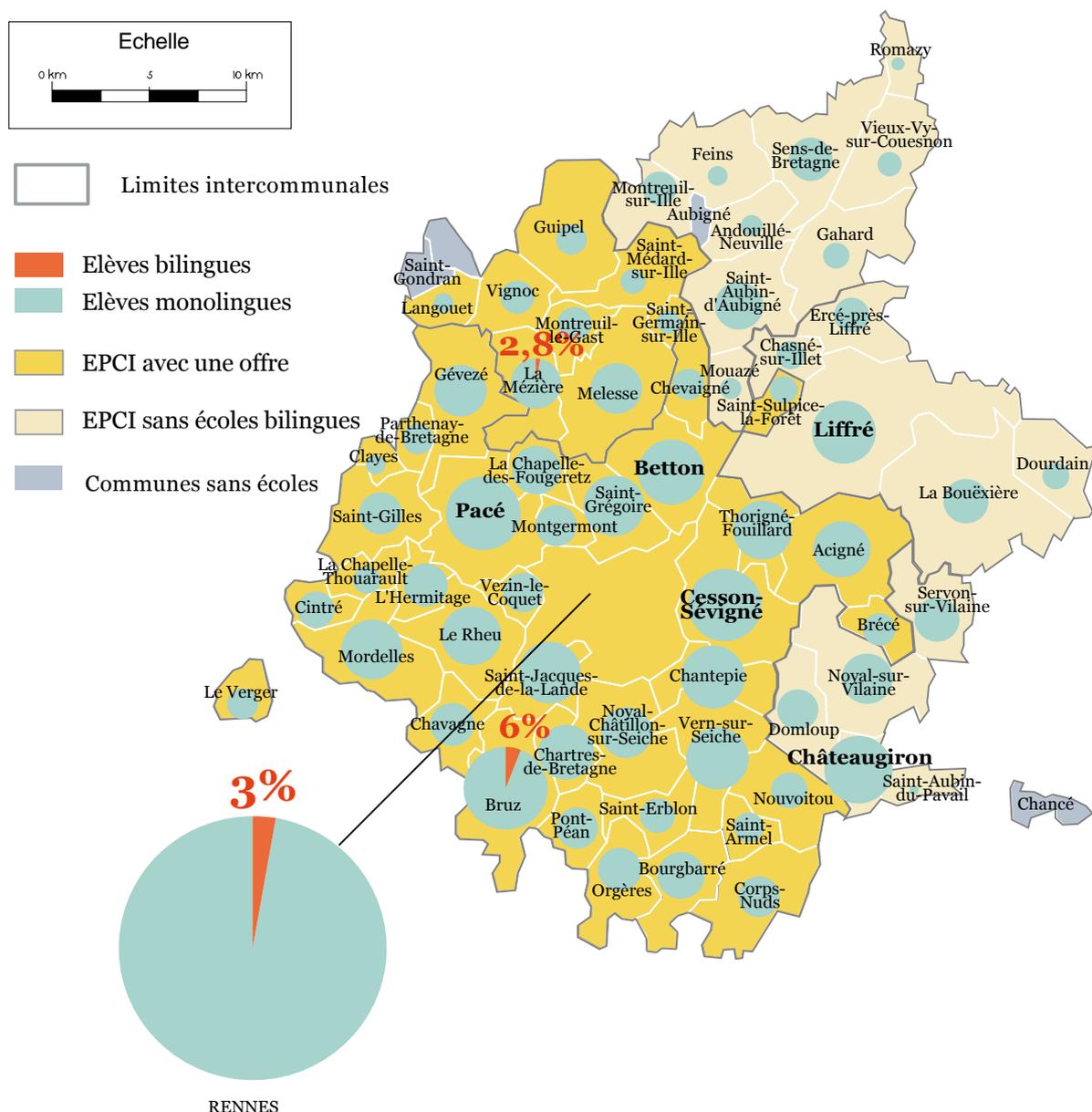
Lecture : dans le quartier de Maurepas, il ya a 7,5% d'effectifs bilingues dans la population scolaire du 1^{er} degré. 22% des élèves de l'école publique des Gantelles dans le quartier de Maurepas sont scolarisés dans la filière bilingue.

L'enseignement bilingue est bien implanté à Rennes : il est présent dans la 1/2 des quartiers de la ville et compte 5 sites. **La ville est coupée en deux, l'essentiel de l'offre étant concentrée à l'est.**

Les chiffres des quartiers de Rennes restent plutôt stables, même si le taux de scolarisation bilingue à Villejean est passé de 1,4% en 2008 à 2,7% en 2011 (c'est dans ce quartier que le dernier site bilingue de Rennes a été ouvert en 2005). Le poids de l'enseignement bilingue dépasse les 5% dans les quartiers du Blosne et Francisco Ferrer. Un quartier dépasse les 7%, le quartier de Maurepas-Patton, il se trouve ainsi au niveau de certains quartiers de Quimper ou Brest par exemple.

L'école Diwan se situe au Sud de la ville. Il est difficile pour les familles habitant le nord de Rennes de choisir cette filière. L'ouverture d'une annexe apparaît aujourd'hui nécessaire.

L'enseignement bilingue par rapport à la population scolaire du 1^{er} degré –
Année scolaire 2010/2011

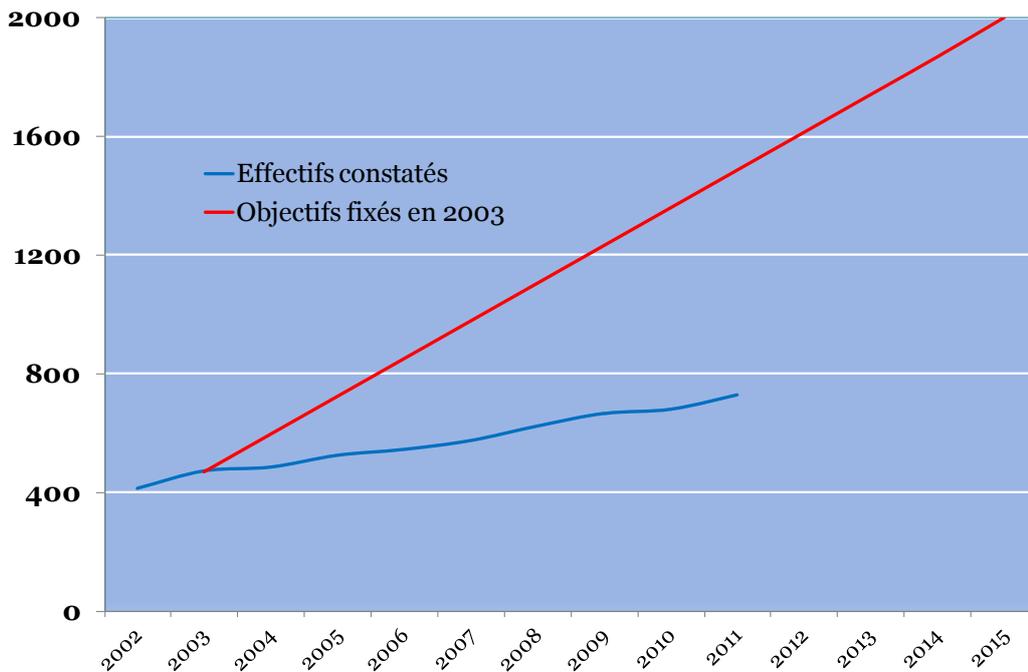


Le poids de l'enseignement bilingue est relativement bas dans la population scolaire du 1^{er} degré des communes disposant d'une filière.

Toutefois, le poids de l'enseignement bilingue est légèrement plus élevé à Rennes qu'à Brest (2,2%). Bruz se situe au niveau de Lanester, (comparable au niveau de la population scolaire) pour la proportion d'élèves bilingues dans le 1^{er} degré.

Il reste encore beaucoup de communes dépourvues d'offre : il existe pourtant un potentiel à Cesson-Sévigné par exemple (3^{ème} commune du pays pour sa population scolaire, après Rennes et Bruz). Il s'agit de la 3^{ème} ville de l'Académie de Rennes ne disposant pas encore de site bilingue.

Évolution comparée des effectifs constatés et des objectifs fixés.



Le pays n'a jamais suivi la courbe des objectifs fixés en 2003. Ces objectifs étaient élevés pour coïncider avec le rang de la ville de Rennes et du potentiel existant dans le pays.

Le pays accuse désormais d'un déficit de 51% d'effectifs par rapport aux objectifs fixés pour 2011, comme le pays de Nantes, un retard qui est beaucoup plus élevé que celui du pays du Trégor-Goëlo (-15%) ou du pays de Vannes (-27%).

Pour atteindre l'objectifs de 2000 élèves bilingues d'ici 2015, il faudrait une croissance annuelle de 25%, soit plus de 2 fois la croissance moyenne observée ces 10 dernières années . Il sera très difficile de respecter ces objectifs.

L'enseignement du breton

➤ L'enseignement du breton dans le 2nd degré

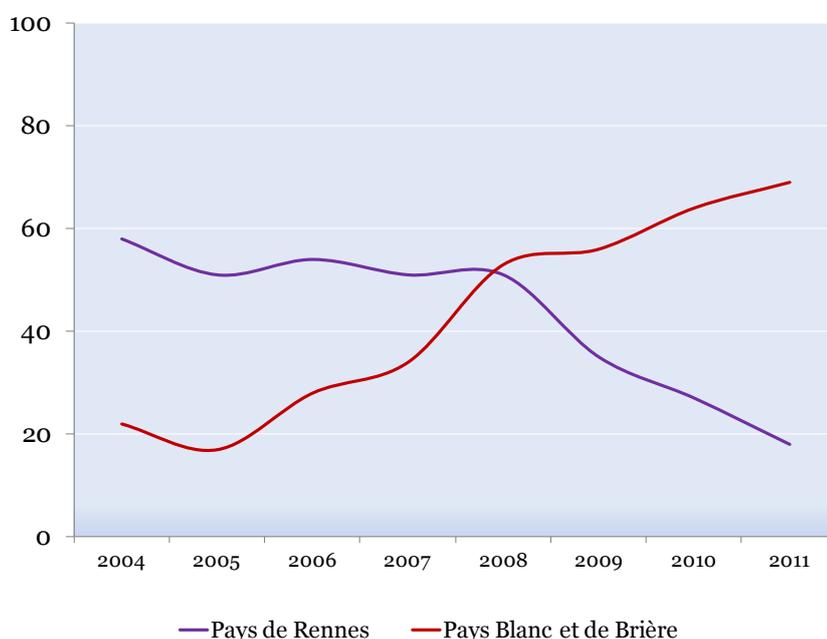
Des cours de breton sont proposés dans le secondaire. Au collège, il s'agit de cours d'initiation de la classe de 6^{ème} jusqu'à la 3^{ème} (entre 1 et 2 heures hebdomadaire, où l'enseignement porte sur la langue mais aussi sur la culture). En classe de 4^{ème} et 3^{ème}, le breton peut être enseigné comme une langue vivante ou comme une option : ente 2 et 3 heures hebdomadaires.

1 seul lycée propose le breton en option dans le 2nd degré à Rennes, le lycée Jean Macé. L'offre a reculé puisqu'elle existait dans 4 établissements en 2004. Les cours n'existent plus dans 2 collèges publics de Rennes ³ et dans le collège privé Saint-Héliier depuis la rentrée scolaire 2011.

Il n'est plus possible de démarrer l'apprentissage du breton au collège dans le pays, ni dans l'enseignement public, ni dans l'enseignement privé.

L'offre est peu développée. Rennes est toujours la seule commune du pays disposant de cours de breton dans le secondaire, comme dans le dernier diagnostic.

Les effectifs en option dans le 2nd degré



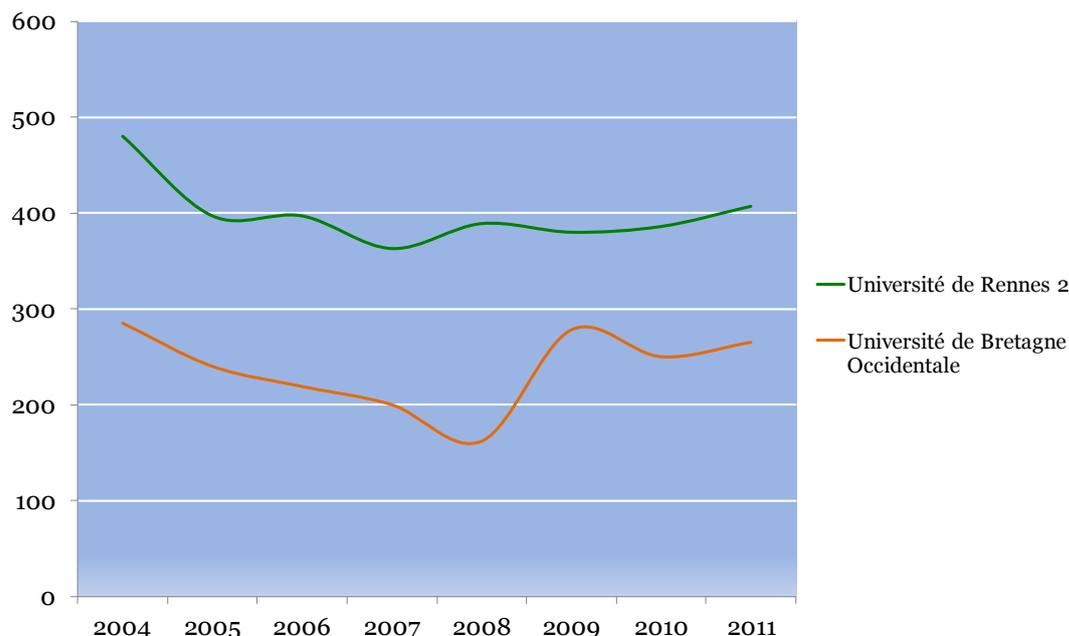
La ville de Rennes ne figure qu'à la 65^{ème} place sur 83 pour le nombre d'apprenants en option dans le 2nd degré, Redon ou Saint-Nazaire étant mieux classées. Le pays Blanc et de Brière (44) compte ainsi plus d'apprenants que le pays de Rennes, ce qui est anormal compte tenu du dynamisme de la filière bilingue et de l'enseignement pour adultes à Rennes.

On a assisté à une forte baisse par rapport au dernier diagnostic : les effectifs ont été divisé par 3, à cause du recul de l'offre, alors qu'au niveau de la Bretagne les effectifs sont restés stables (+1%).

³ Les collèges Échange et Les Chalais

L'enseignement supérieur

Évolution des effectifs étudiants (cursus+option) par université

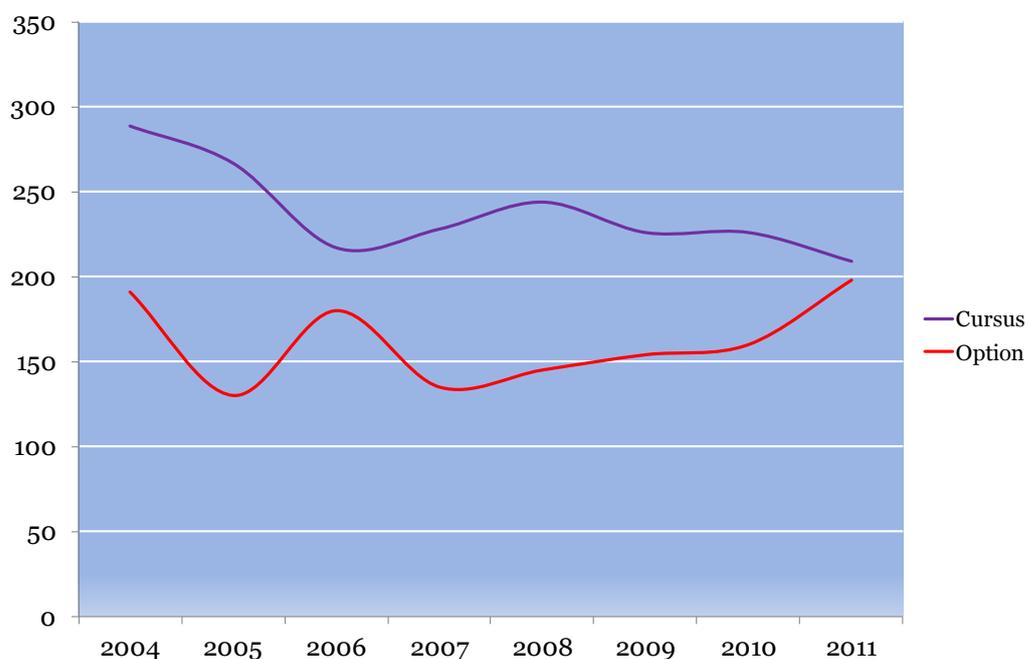


L'Université de Rennes 2 reste l'université qui forme le plus d'étudiants au breton, avec plus de 400 étudiants.

Les effectifs se sont stabilisés comme à l'Université de Bretagne occidentale qui a retrouvé ses effectifs de 2004.

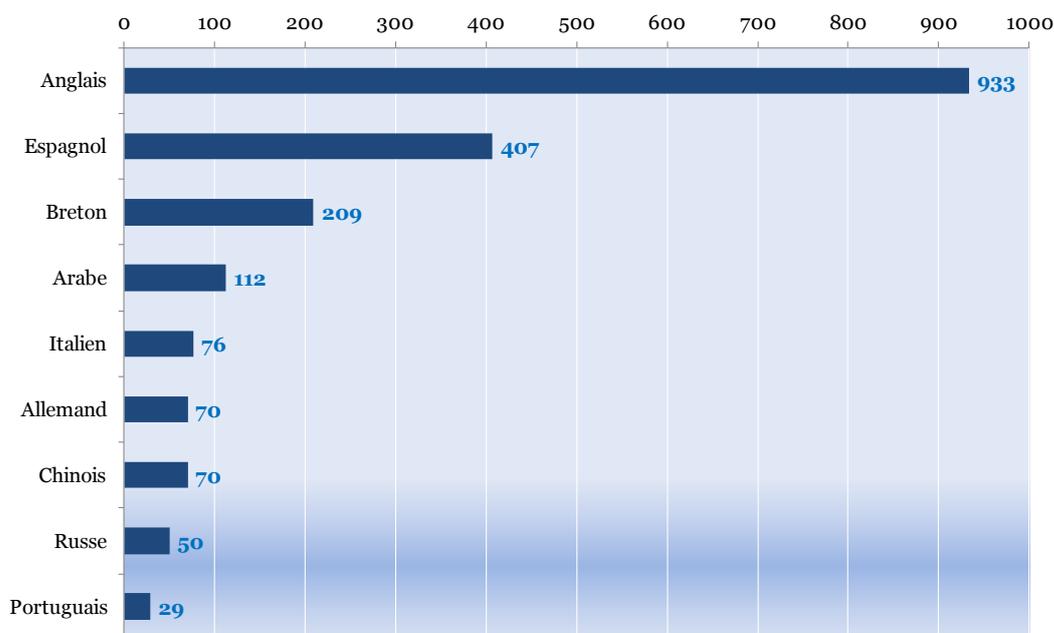
3 étudiants sur 4 suivant un cursus de breton sont formés à l'Université de Rennes 2. Les effectifs ont baissé par rapport au dernier diagnostic, une baisse plus importante à l'Université de Rennes 2 (-20%) qu'à l'Université de Bretagne Occidentale (-12%).

Effectifs des étudiants en breton à l'Université de Rennes 2



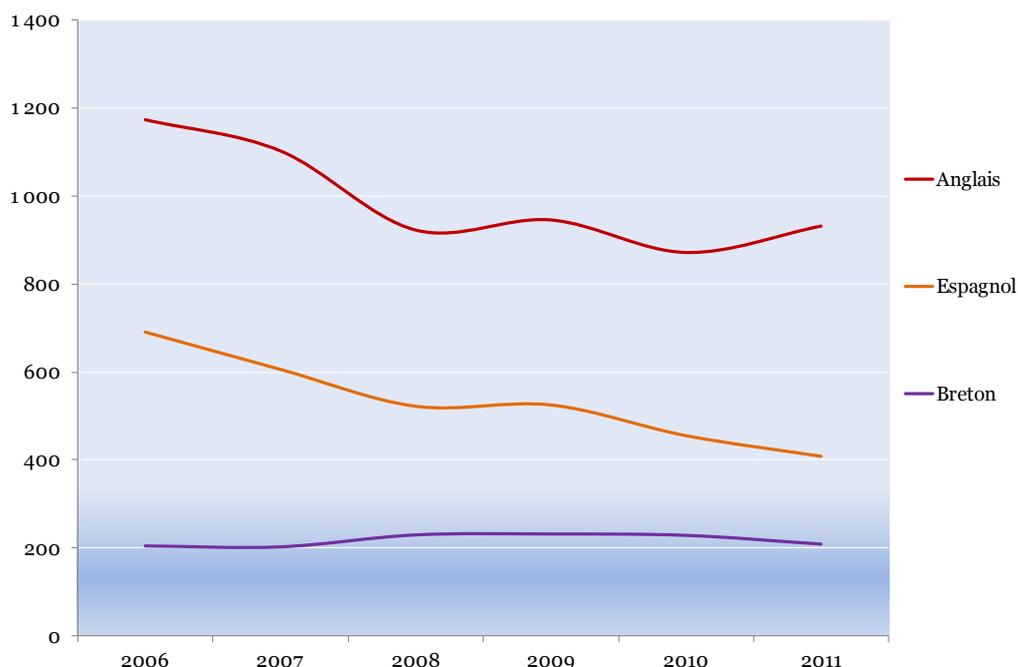
Les effectifs en cursus ont baissé d'un 1/3 entre 2004 et 2010. Les effectifs de l'option commencent à augmenter de nouveau depuis la rentrée 2008. A la rentrée 2011, il y a plus d'étudiants inscrits en option de breton qu'en 2004.

Les effectifs en cursus de langues à l'Université de Rennes 2 – rentrée universitaire 2011



Le breton est la **3^{ème} langue la plus étudiée à l'Université de Rennes 2**, en 2011 comme en 2004.

Évolution des effectifs dans les 1^{ères} filières en langues de l'Université de Rennes 2

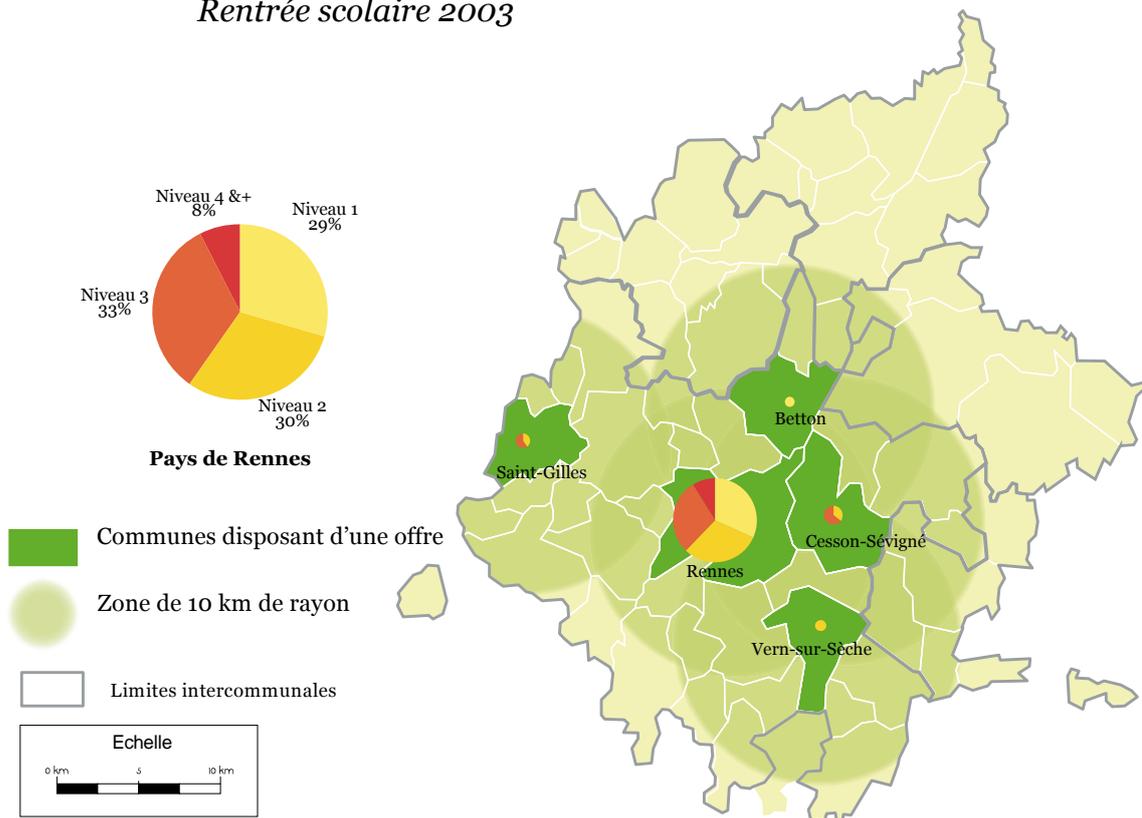


Les effectifs des étudiants en breton sont restés stables ces 5 dernières années alors que les autres langues ont tendance à perdre des étudiants. On constate une baisse générale de -13% des étudiants en langues à l'Université de Rennes 2, avec les baisses les plus importantes parmi les 2 langues les plus étudiées à l'Université de Rennes 2 : anglais (-20%) et espagnol (-41%).

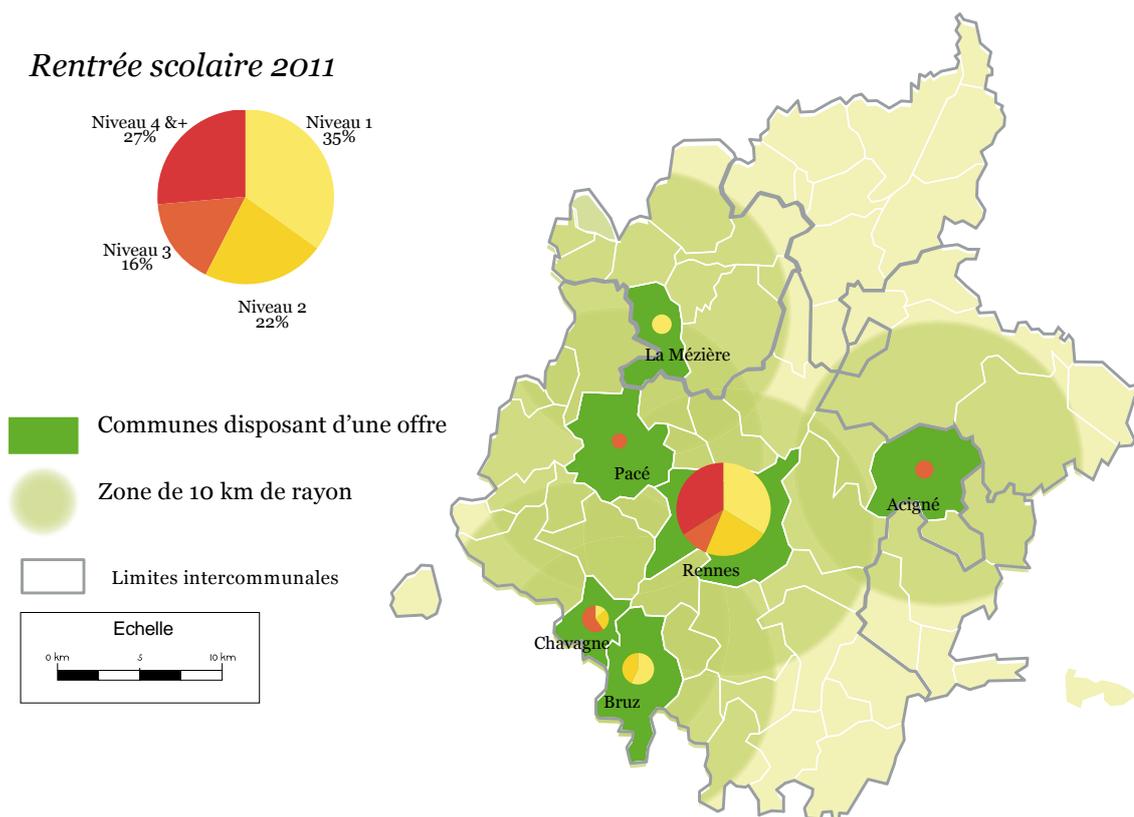
L'enseignement pour adultes

Les cours du soir

Rentrée scolaire 2003

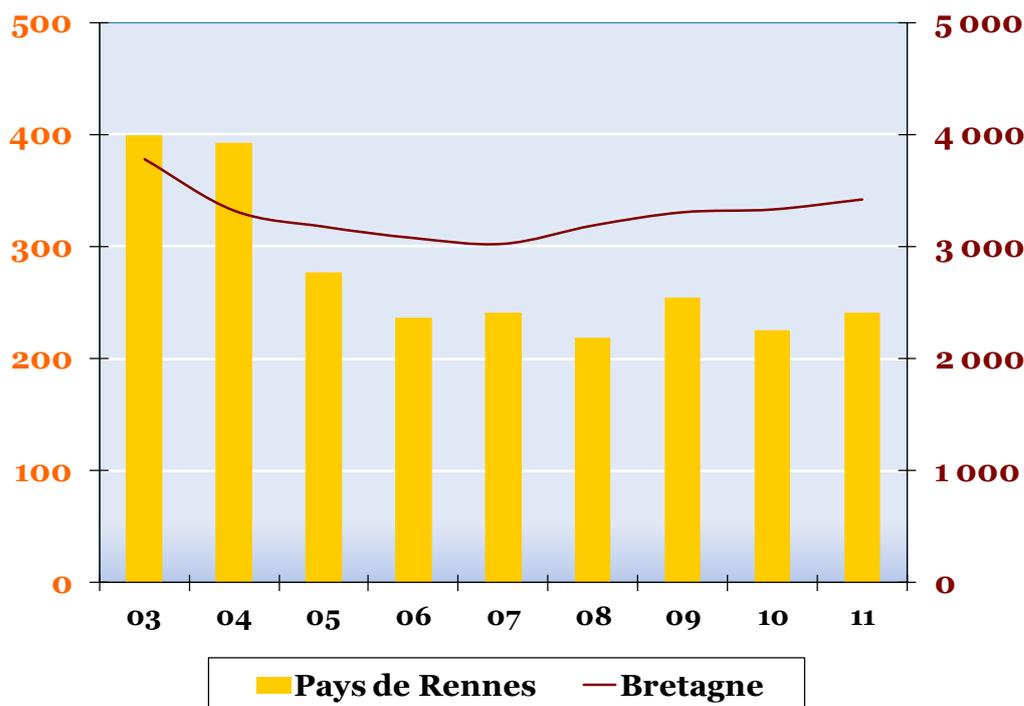


Rentrée scolaire 2011



L'offre d'enseignement pour les adultes est plus équilibrée que celle pour les enfants puisqu'elle est présente dans 6 communes comme en 2003.

Les effectifs en cours du soir

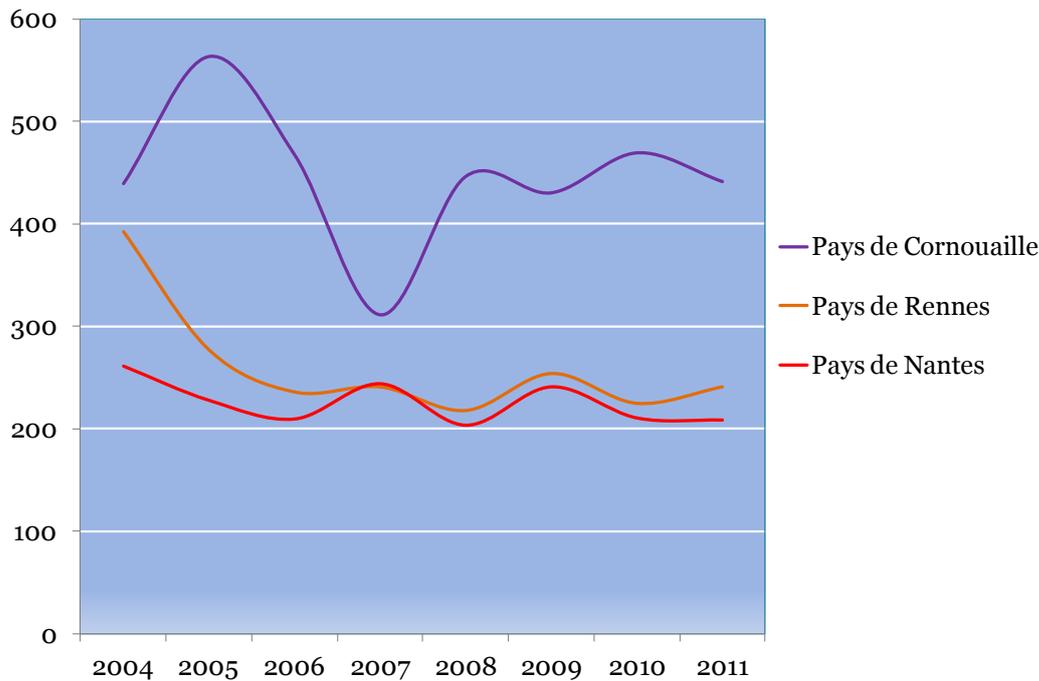


Le pays de Rennes est le pays qui a connu la plus grande baisse d'effectifs entre 2004 et 2011 (-44%) alors que la Bretagne retrouve en 2011 ses effectifs de 2004.

Une forte baisse s'est produite surtout en 2005, les effectifs sont depuis relativement stables, avec en moyenne 230 apprenants. La baisse s'est ressentie dans les premiers niveaux (1 et 2) et essentiellement pour la ville de Rennes (-30%).

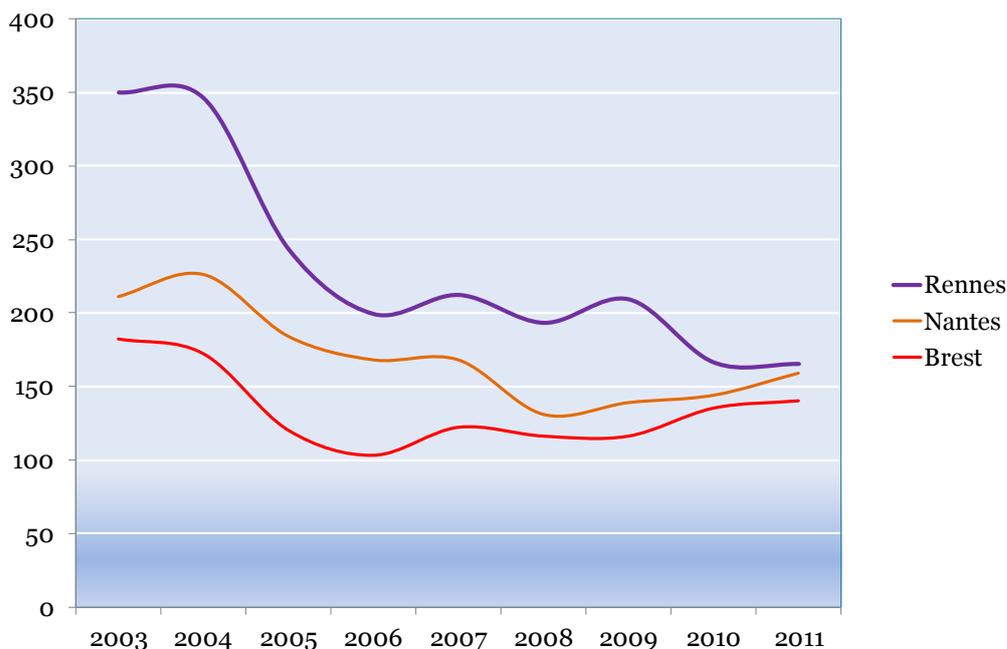
Depuis 2009, les effectifs des débutants augmentent grâce aux cours ouverts à la périphérie de Rennes par de nouvelles associations (celle de Chavagne par exemple ou l'école Diwan de la Mézière).

Évolution des effectifs en cours du soir par pays



Le pays de Rennes est désormais le 5^{ème} pays pour ses effectifs en cours du soir, il était le 3^{ème} en 2004, se retrouvant au niveau du pays de Nantes. L'influence de la ville de Rennes est forte: les effectifs de Rennes ont été divisés par 2 depuis 2004, alors que les autres communes connaissent une augmentation de leurs effectifs (+55%).

Évolution des effectifs en cours du soir dans les 3 1^{ères} communes



Rennes est la ville où il y a **le plus d'apprenants adultes** avant Nantes et Brest comme en 2004. Malgré sa 1^{ère} place en Bretagne, les effectifs ont tendance à baissé comme à Brest et à Nantes : Rennes est la commune qui a connu la plus grande baisse de ces effectifs depuis le dernier diagnostic. Toutefois ces deux dernières sont parvenues à stabiliser cette baisse depuis la rentrée 2007 à Brest et depuis la rentrée 2009 pour Nantes. La forte baisse de la rentrée 2010 coïncide avec la fermeture des cours proposés par Sav-Heol qui a orienté son activité vers l'édition en langue bretonne.

Skol an Emsav gère moins de sites de cours en 2011 (3/8) qu'en 2004 (5/8). Son poids a également diminué au niveau des effectifs : les 3/4 des apprenants du pays étaient inscrits dans ses cours, c'est les 2/3 en 2011/2012.

Rennes⁴ concentre les 3/4 des adultes suivant des cours du soir, sa prépondérance était encore plus importante en 2004 (4/5 des apprenants).

Formations sur le lieu de travail

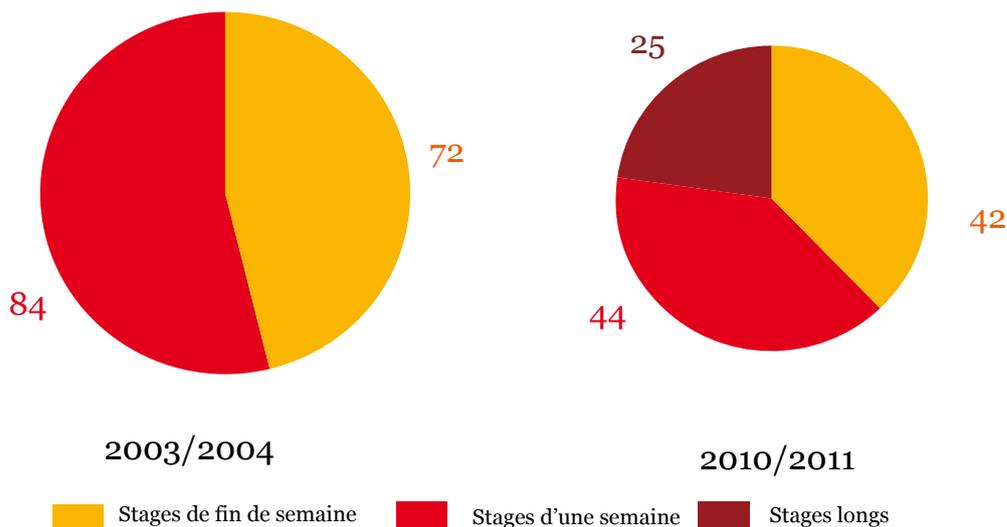
Il n'y avait pas de formations sur le lieu de travail dans le pays de Rennes lors du dernier diagnostic. Depuis novembre 2008, le Conseil régional de Bretagne a mis en place des cours hebdomadaires proposés par Skol an Emsav. La municipalité rennaise a mis en place une formation à la langue bretonne pour les employés de Rennes Métropole et de la Ville de Rennes. Cette formation a été un succès : 30 personnes se sont inscrites (des personnes ont été refusées). Ces formations concernent en tout 44 employés pour l'année 2011/2012, soit 20% de l'ensemble des salariés ayant suivi ce type de formation.

Des cours de breton sont organisés aux Champs Libres à l'initiative d'un agent brittophone depuis 2010. Ces cours sont proposés sur le lieu de travail, mais en dehors du temps de travail. Une trentaine de personnes suit ces cours.

Les stages

Le fait marquant dans le domaine de l'enseignement 'a été la mise en place de la formation longue par **Skol an Emsav** à partir de janvier 2007. Cette offre s'est développée : depuis la rentrée 2011, 2 sessions sont organisées. 28 personnes sont ainsi formées à la langue bretonne actuellement, elles étaient 20 en 2007. Il y a plus de locuteurs adultes formés dans le pays que lors du dernier diagnostic grâce à cette avancée.

Répartition des stagiaires selon la durée du stage



Les stagiaires étaient plus nombreux dans le dernier diagnostic. Skol an Emsav a centré son activité sur la formation longue mise en place depuis. Rennes est la 2^{ème} commune à accueillir le plus de stagiaire, après Châteaulin (lieu des stages de KEAV), avant Landerneau et Ploemeur, notamment grâce aux stages de fin de semaine.

⁴ Rennes représente 45 % de la population du pays.

Conclusion sur l'enseignement

Le pays de Rennes dispose d'atouts dans le domaine de l'enseignement. Les apprenants sont nombreux grâce au dynamisme de la ville de Rennes qui se place en tête à plus d'un titre : Rennes est devenue la 1^{ère} ville pour sa population scolaire bilingue, elle reste la ville comptant le plus d'adultes en cours du soir, ainsi que la ville où l'on forme le plus d'étudiants au breton.

Un 2^{ème} pôle émerge dans le pays : il s'agit de Bruz où la filière bilingue est dynamique. L'offre est également présente au-delà de Rennes Métropole depuis 2008 avec la création de la 2^{ème} école Diwan du département à la Mézière. La filière catholique poursuit sa progression à Rennes, qui scolarise plus d'élèves en maternelle que Diwan depuis 2011.

La filière publique reste en tête à Rennes mais depuis 2009, elle ne croît plus à Rennes. Le pays de Rennes n'a connu aucun nouveau site public entre 2004 et 2011, tandis que 4 sites publics ont ouverts dans le pays de Vannes ou 7 dans le pays de Brest.

L'enseignement du breton dans le 2nd degré en tant qu'option est peu développé dans le pays : désormais, il n'est plus possible de commencer l'apprentissage du breton en 6^{ème} dans le pays. 1 seul lycée public dispose d'une offre. Les effectifs ont ainsi été divisés par 3.

L'une des principales évolutions par rapport au dernier diagnostic est la mise en place de la formation longue de **Skol an Emsav** en 2007. Ce mode d'enseignement forme en continue de nouveaux locuteurs. Les effectifs des cours du soir sont par contre en baisse, le pays connaît même l'une des plus fortes baisses de Bretagne entre 2004 et 2010.

Au final, la population brittophone augmente dans le pays, grâce à une filière bilingue forte et une filière d'enseignement pour adultes performante.

La vie publique

Les acteurs de la politique linguistique du pays

La gestion de la politique linguistique est de la compétence de l'État et de plusieurs collectivités territoriales (Conseil régional, Conseils généraux, EPCI⁵, communes) qui disposent d'une certaine liberté d'action grâce au principe de libre administration des collectivités territoriales.

- En 1^{er} lieu, **l'État** qui gère les routes nationales notamment et l'ensemble des services administratifs (environnement, culture, affaires sanitaires et sociales, etc).
- La **Région Bretagne** est chargée notamment de la construction et de l'entretien des lycées. Elle a lancé en 2004 une politique territoriale basée sur les pays. Des contrats ont été signés afin de planifier les politiques régionales par territoire. L'un des principes inscrits dans les avenants de ces contrats est la **promotion et la mise en valeur des langues de Bretagne**.
- **Le département d'Ille-et-Vilaine** qui gère les routes départementales, les collèges et le transport. Les compétences de cette collectivité sont étendues en matière de politique sociale, en faveur des personnes âgées ou de la petite enfance (il est chargé de former les aides-maternelles notamment).
- **L'intercommunalité : les structures intercommunales** ont des compétences de plus en plus importantes (économie, transports, équipements culturels...). La majorité des projets inscrits au contrat Région-pays sont notamment gérés par les structures intercommunales.
- **Les communes** : Les communes disposent d'une grande autonomie de gestion de leur territoire.

Chaque collectivité peut utiliser la langue bretonne dans la vie publique. La loi exige l'utilisation du français mais n'exclut pas la présence des langues régionales aux côtés du français. De plus, les collectivités locales vont parfois au-delà des compétences qui leur sont légalement confiées : le Conseil régional n'a pas de compétences culturelles, mais mène pourtant une véritable politique dans ce domaine

⁵ Établissement Publics de Coopération Intercommunale

Le département d'Ille-et-Vilaine

Le département n'a pas changé sa position quant à la prise en compte de la langue bretonne dans la vie publique. Il n'existe pas de politique linguistique en faveur de la langue bretonne à proprement parlé. L'Ille-et-Vilaine a pris du retard par rapport aux autres conseils généraux bretons, y compris sur le terrain des subventions : les dépenses du Conseil général d'Ille-et-Vilaine sont 3 fois plus basses que celles du département de Loire-Atlantique.

Un groupe de travail pour le développement de l'enseignement bilingue public a vu le jour fin 2007 ; toutefois il n'a élaboré aucun plan de développement, ce qui était pourtant son objectif.

Évolution des dépenses des départements d'Ille-et-Vilaine et de Loire-Atlantique pour la langue bretonne (en €)

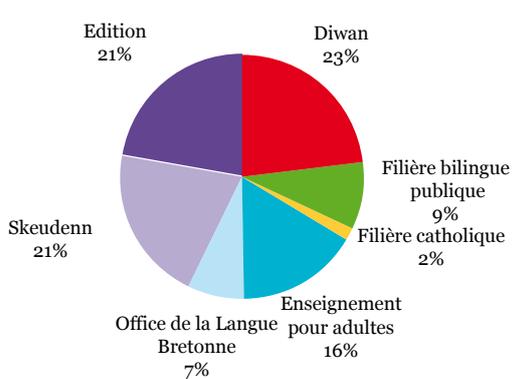


Le département d'Ille-et-Vilaine est celui qui attribue le budget le plus faible à la langue bretonne, bien que les dépenses soient légèrement en hausse par rapport au dernier diagnostic. Les dépenses consacrées à l'enseignement sont restées stables, ce sont les dépenses hors enseignement qui sont en légère hausse.

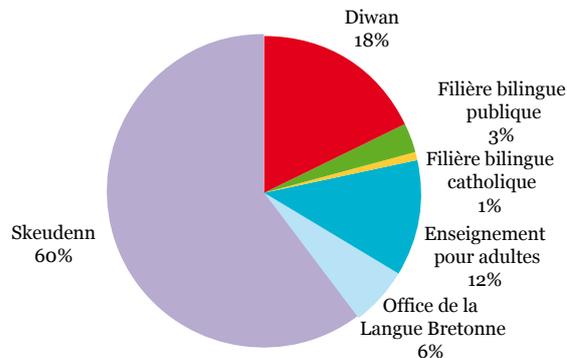
Le budget pour la langue bretonne s'élève à 0,06 € par habitant, alors que le département de Loire-Atlantique attribue 0,14€⁶.

⁶ 2,57 € par le département du Finistère, 0,51 € par le département des Côtes-d'Armor et 0,52€ par le département du Morbihan en 2011.

Répartition du budget du département d'Ille-et-Vilaine pour la langue bretonne



Budget 2003



Budget 2010

Le budget consacré à la langue bretonne est plus élevée en 2010 qu'en 2003, mais il s'agit de la partie consacrée à la culture qui augmente et plus précisément à l'entente de pays, Skeudenn. La moitié du budget du département était attribuée à l'enseignement en 2003, il ne s'agit plus que du 1/3 en 2010. Il n'y a plus de subventions à l'édition (la maison d'édition an Here a reçu des aides jusqu'en 2003, c'est-à-dire jusqu'à l'arrêt de son activité).

Le pays

Le contrat du pays de Rennes

Des contrats pluriannuels (pour la période 2006-2012) ont été signés entre les pays et la Région en 2006.

Le Conseil régional de Bretagne a annoncé sa volonté d'inciter les pays à utiliser davantage la langue bretonne, en éditant un guide sur le développement du breton et du gallo dans les projets des contrats Région/Pays. Les pays sont incités par la Région à développer le breton et le gallo dans leurs projets.

En novembre 2006, la langue n'était pas mentionnée dans le contrat du pays de Rennes (seul le pays de Cornouaille a retenu le chantier 9, qui traite de la politique linguistique). La Région a commencé à revoir ces contrats avec les pays en 2009. **La valorisation et la promotion des langues de Bretagne** figurent parmi les grands principes inscrits dans ces avenants.

Dans l'avenant au contrat du pays de Rennes (adopté par la Région en janvier 2010), la langue est mentionnée dans 11 projets sur 39. Ces projets sont plus nombreux que dans le pays de Lorient (8/26), le pays du Centre-Ouest-Bretagne (9/84) ou celui de Vannes (1/18). 4 d'entre eux doivent prendre en compte le breton pour être financés par la Région, comme pour le palais des congrès de Rennes par exemple.

L'action des collectivités locales

Les structures intercommunales

Rennes Métropole qui concentre 85% de la population du pays est la seule structure intercommunale qui commence à être active dans le domaine de la langue bretonne dans la vie publique.

Les organismes qui travaillent à la promotion du breton (Office Public, Diwan, Div Yezh, Dihun) ont mené un travail de sensibilisation des élus de Rennes Métropole. Une valise contenant du matériel d'information et de promotion a ainsi été distribuée aux élus du conseil communautaire.

Les communes

La mairie de Rennes

La charte Ya d'ar Brezhoneg a été signée début 2008 pour acter des actions réalisées lors des mandats passés. Ces actions ont ainsi été labellisées. La situation n'a pas évolué et le niveau 2 n'a pas été atteint.

La place de la langue bretonne dans la vie publique n'a pas progressé à Rennes depuis le dernier diagnostic, en ce qui concerne l'installation de nouvelles plaques de rues bilingues, ni pour la création d'un 3^{ème} site bilingue public. Toutefois, la mise en place d'une signalétique bilingue de qualité à la salle du Liberté, et la mise en place d'une formation au breton pour les agents de la Ville de Rennes et de Rennes Métropole (cofinancée par les 2 collectivités) constituent 2 avancées intéressantes.

La mairie de Bruz

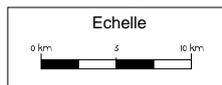
2011 a été une année importante pour la langue bretonne à Bruz, autant pour sa filière bilingue, la prise en charge des cours pour adultes par Skol an Emsav, que par la signature du niveau 2 de la charte Ya d'ar Brezhoneg en octobre 2011. La mairie a choisi 12 actions à réaliser. La signature de cette charte est soutenue par les Bruzois. Une commission extramunicipale a été mise en place à l'initiative de la mairie, dès décembre 2008 pour conduire à cette signature. Grâce à cette démarche, le monde associatif se structure autour d'objectifs communs.

La mairie de Cesson-Sévigné

Des panneaux d'entrée et de sortie d'agglomération avaient été installés en 2000. Des panneaux pour indiquer la Vilaine avaient également été apposés, la forme bretonne du nom de la commune figurait sur le site Internet de la ville également. La nouvelle équipe municipale élue en 2008 n'a pas continué dans cette voie. Les panneaux indiquant la Vilaine ne sont plus en place, et le nom en breton ne figure plus sur le site Internet. Certains panneaux en breton figurant aux entrées d'agglomération n'ont pas été remplacés.

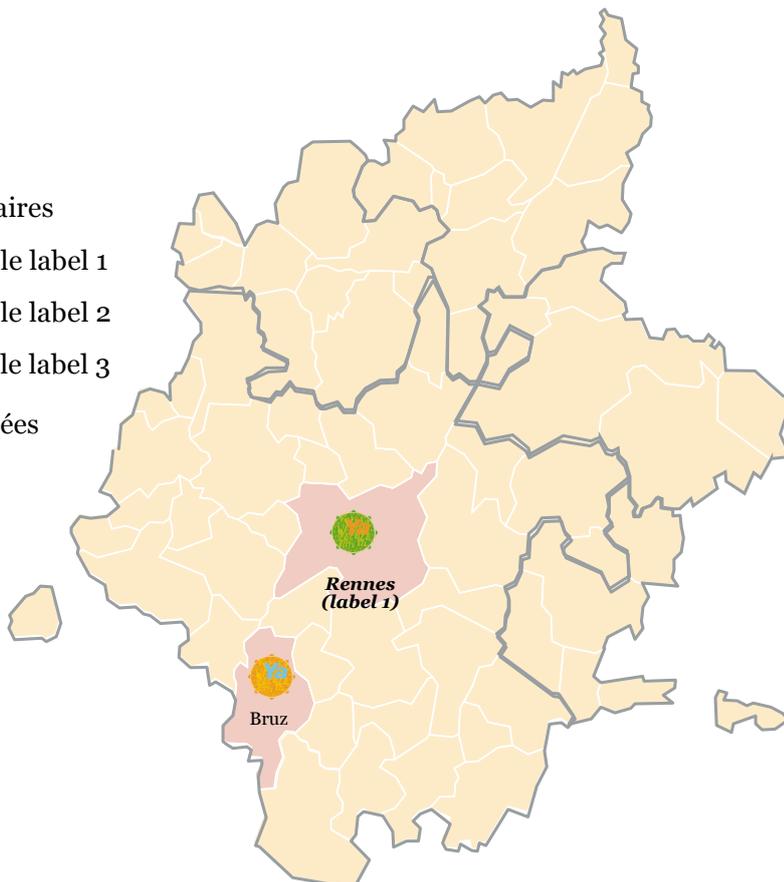
Ya d'ar brezhoneg

Les communes signataires de la charte Ya d'ar brezhoneg – Juin 2012



Limites intercommunales

-  Communes signataires
-  Communes visant le label 1
-  Communes visant le label 2
-  Communes visant le label 3
-  **Rennes (label 1)** Communes labellisées



Les 2 communes les plus peuplées du pays ont signé la charte Ya d'ar brezhoneg. Ainsi, 1 personne sur 2 habite dans une commune signataire.

Conclusion sur la vie publique

La situation n'a pas fondamentalement évolué depuis le dernier diagnostic. Le fait le plus marquant a été la signature de la charte **Ya d'ar brezhoneg** par la mairie de **Bruz en octobre 2011**. La mise en place de la signalétique de qualité à la salle du Liberté, sur l'initiative de la mairie de Rennes, en 2010, a été également une avancée. La mairie de Rennes a également réussi à mettre en place une formation en langue bretonne pour ses agents. Toutefois en dehors de ces actions, la place de la langue bretonne dans l'espace public ne progresse plus à Rennes. Il est nécessaire de redonner une dynamique notamment par la signature du niveau 2 de la charte Ya d'ar brezhoneg.

Le pays ne peut pas bénéficier d'une politique linguistique du département d'Ille-et-Vilaine, comme peuvent le faire certains pays situés dans le Morbihan notamment, depuis la décision de mise en place d'une signalisation routière bilingue. Le pays se trouve dans le département consacrant le budget le plus bas à la langue bretonne. Les structures intercommunales n'ont pas commencé à prendre en compte la langue bretonne. Pourtant, leur action est utile pour améliorer la place de la langue bretonne dans le vie publique.

La société civile

Transmission linguistique

Le recul de la transmission familiale de la langue bretonne s'est fait tout au long du XXème siècle. Cette rupture de la chaîne de transmission familiale est à l'origine de la baisse de l'emploi de la langue bretonne au siècle dernier. Depuis les années 80, la quasi-totalité des parents s'adressent en français à leurs enfants. Cependant, la transmission redémarre petit-à-petit.

En ce sens, Div Yezh Bruz commence à organiser des stages en association avec Skol an Emsav pour inciter **les parents d'élèves bilingues à pratiquer le breton avec leurs enfants**. Des ateliers sont organisés régulièrement depuis 2010 pour apprendre le vocabulaire de tous les jours, des comptines, des jeux et pour aider dans le suivi des devoirs scolaires.

Les services aux personnes

Il n'existe pas dans le pays de crèche proposant un accueil en breton. Le pays a été à l'avant-garde en ce qui concerne l'enseignement bilingue (l'école Diwan de Rennes a été créée en 1977 parmi les 1ères, l'un des 3 1ers sites publics a été créé à Rennes en 1982) ; de même pour l'enseignement universitaire ou pour adultes. Mais, il ne figure pas parmi les pays pionniers en matière d'accueil de la petite enfance en langue bretonne. Divskouarn a organisé des sessions pour les parents et leurs enfants en 2011 à Rennes et a également mené une enquête pour cerner les attentes des familles.

Loisirs

Loisirs pour la jeunesse

Le pays de Rennes figure parmi les pays où a été créé un centre de loisirs hebdomadaire proposant un accueil en langue bretonne pour les enfants. Diwan avait ouvert en 2004 un centre de loisirs, ouverts à tous. Il était toutefois fréquenté essentiellement par des élèves de l'école Diwan de Rennes. Sa capacité d'accueil était de 26 enfants entre 3 et 12 ans. La fréquentation était de 15 à 20 enfants chaque semaine. Il fonctionnait le mercredi et lors des petites vacances scolaires jusqu'à la fin de l'année scolaire 2010. Le centre ne recevait plus le soutien de la Caisse d'Allocations Familiales depuis une décision de 2007 du fait que le centre fonctionnait en langue bretonne. Pourtant le centre de vacances respectait la réglementation en vigueur, notamment par l'embauche d'animateurs diplômés. Ce centre reposait uniquement sur l'équipe de l'école Diwan de Rennes. Il a suspendu son activité du fait de l'énergie nécessaire à son fonctionnement. Cette fermeture est une perte importante.

Le pays est en retard dans le domaine des centres de vacances pour enfants. Il n'accueille aucun camp de vacances, alors que c'est le cas du pays de Redon et Vilaine depuis 2006.

L'ensemble des écoles du 1^{er} degré participe aux tournées organisées par Daoulagad Breizh. 500 élèves ont ainsi participé à la tournée en 2011, soit plus de 80 % des effectifs bilingues du 1^{er} degré dans le pays, comme lors du dernier diagnostic.

Loisirs pour les adultes

La vie culturelle en langue bretonne est **relativement riche à Rennes**, comme en 2003, si l'on compare avec ce qui peut exister ailleurs en Bretagne. Elle se situe au niveau de Brest ou de Quimper en ce qui concerne la vitalité de la langue dans la vie culturelle.

Le pays dispose d'une coordination avec **Skeudenn Bro Roazhon** qui fédère les associations bretonnes du pays. Le breton est régulièrement présent dans les manifestations, comme les journées du patrimoine comportant des visites en langue bretonne par exemple ou au cours de la nuit des musées aux Champs Libres. Le Musée de Bretagne continue à proposer régulièrement des visites en langue bretonne des expositions, grâce à un agent brittophone. Un accueil est ainsi proposé tant pour les adultes que pour les classes bilingues. Les Champs Libres organisent également des séances de cinéma en langue bretonne.

Des événements spécifiques en langue bretonne sont organisés régulièrement comme Sine Yaouank. Rennes a fait partie des villes où le film doublé en langue bretonne, **le Bistrot du coin** en 2011 a été diffusé en salle de cinéma.

Le pays accueille régulièrement également des troupes de théâtre, au moment de la fête de la Bretagne par exemple. Il n'y a par contre plus de troupe de théâtre dans le pays : Barzhanoff, la troupe de théâtre de Skol an Emsav, créée en 2001 n'est plus en activité depuis 2008.

Le centre pédagogique multimédia Dizolo ne fonctionne plus depuis 2006. Il avait été lancé en 1999, à l'initiative de Skeudenn bro Roazhon. Il proposait des activités en langue bretonne pour un public d'enfants et d'adultes. Il prenait en charge l'organisation de la dictée en langue bretonne, ar Skrivadeg, il organisait des visites et des conférences également.

Dans le dernier diagnostic, cette vie culturelle en langue bretonne était déjà présente, mais elle était centrée sur la ville de Rennes. Cela commence à être également le cas de Bruz grâce à la dynamique créée par la signature de la charte Ya d'ar brezhoneg par la mairie en 2011. Un festival de films d'animation a ainsi été organisé en 2011. Un rendez-vous mensuel a été lancé dans un bar de la ville afin de faciliter la pratique de la langue.

L'édition

Il y a quelques maisons d'édition éditant en langue bretonne à Rennes. L'une d'entre elles est devenue plus active depuis 2010 : **Sav-Heol** est spécialisée dans les ouvrages de linguistique et les livres pour enfants. En 2010, elle se plaçait à la 4^{ème} place des maisons d'édition pour son activité éditoriale en langue bretonne avec 8 titres, après Keit Vimp Bev (20 livres), Emgleo Breiz (18) et TES (14).

Bremañ, le mensuel tout en langue bretonne, est édité à Rennes.

Une librairie spécialisée existe à Rennes, l'Encre de Bretagne, en plus d'être un lieu de diffusion de la production éditoriale en langue bretonne, elle anime des séances autour de la lecture en invitant des auteurs notamment.

En 2006, une association a vu le jour dans le pays, Hipolenn, avec pour but de promouvoir la lecture parmi les jeunes. Des séances de lectures ont ainsi été organisées aux Champs Libres. Cette association met à disposition du public sur Internet des traductions de livres en breton.

Les médias

La télévision

➤ France 3 Bretagne

Le siège de France 3 Bretagne se trouve à Rennes. Le pays reçoit l'ensemble des émissions en langue bretonne de France 3, depuis que Taol Lagad est diffusé sur toute la Bretagne administrative à partir de la grille de programme de 2011. Le temps consacré à la langue bretonne dans les programmes de la chaîne est resté **relativement stable** depuis **2003**. Le contenu des émissions a toutefois évolué. L'offre d'émissions en langue bretonne est de 1 heure 50 par semaine soit ¼ d'heures de plus qu'en 2003/2004.

La diffusion d'émission s'est élargie dans le pays grâce à **TVR** Rennes 35 Bretagne. Depuis le lancement de la TNT (Télévision Numérique Terrestre) en 2010, il est possible de regarder les émissions de cette chaîne locale dans tout le pays et le département. Une Unité Régionale de Programmation a été créée entre les 3 chaînes locales (TVR Rennes 35 Bretagne, Tébéo et Ty Télé, les 2 chaînes locales récemment créées en 2009). Elle permet de coproduire et de diffuser des programmes audiovisuels créés ou doublés en langue bretonne. Cette unité fonctionne avec l'aide du Conseil régional de Bretagne. La série irlandaise pour adolescents doublée en langue bretonne, *Airfric*, est ainsi diffusée sur les 3 chaînes. **TVR** diffuse 2 heures 30 de programmes en langue bretonne par semaine dans sa grille 2011/2012, alors qu'il n'y avait quasiment pas d'émissions en langue bretonne dans la grille de programmes 2003/2004.

La radio

Il n'est pas possible d'écouter beaucoup d'émissions en langue bretonne à la radio dans le pays. Seule France Bleu Armorique propose des émissions en langue bretonne. Elle produit une émission, *Sul Gouel ha Bemdez* d'une durée de 25 minutes diffusée le samedi et rediffusée le dimanche. Le volume horaire diffusé a diminué depuis le dernier diagnostic. L'émission était plus longue dans la grille de programmes 2004/2005 (elle durait 1 heure 17).

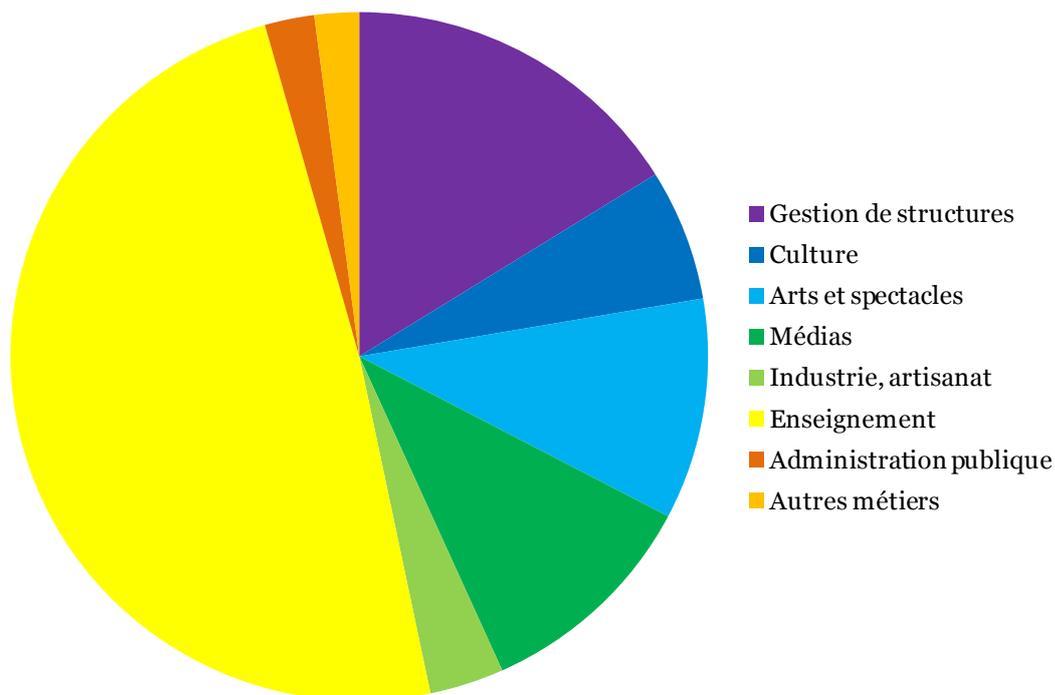
La situation a évolué dans le domaine de la radio grâce à la diffusion par Internet. Il est possible d'écouter les émissions en breton des autres radios en ligne : en direct pour les émissions des radios locales regroupées dans Brudañ ha Skignañ, par un portail Internet, Radio Breizh, et par la baladodiffusion pour les émissions de France Bleu Breizh-Izel.

Le marché du travail

Au printemps 2006, l'Office a élaboré un dossier intitulé « les postes de travail et la langue bretonne ». Il était axé autour de 3 questions majeures :

- la situation au 1^{er} janvier 2006 (le nombre de postes de travail occupés par des brittophones pour des emplois demandant la connaissance de la langue),
- les potentialités actuelles (le nombre de postes qui gagneraient à être pourvus par des brittophones mais qui ne le sont pas actuellement),
- les perspectives de développement à l'horizon 2010.

Le nombre de postes correspond à des postes équivalent temps pleins (ETP), ce qui signifie que le nombre de personnes employées est encore plus élevé, certains travaillant à temps partiel.



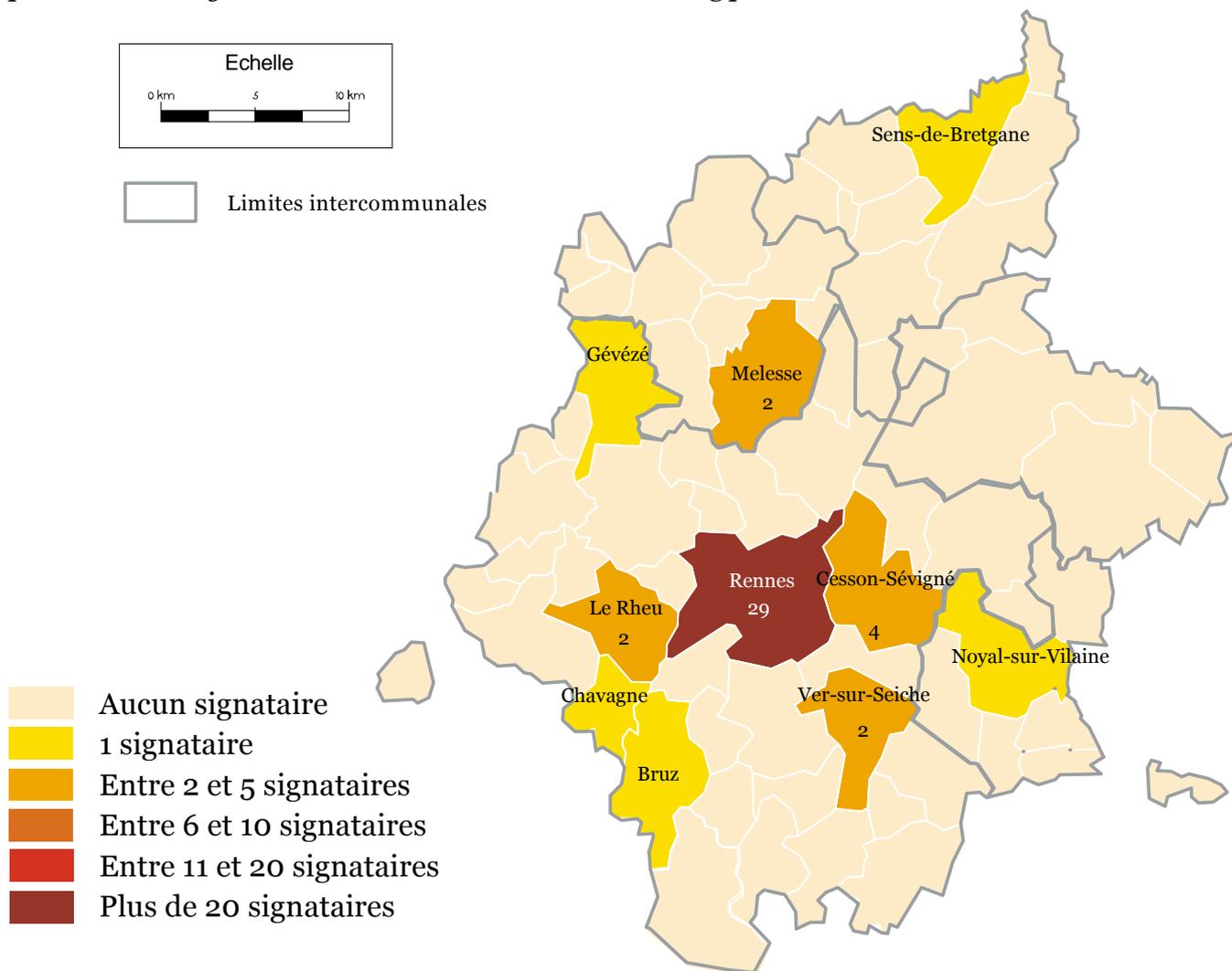
Le nombre de postes nécessitant des connaissances en langue bretonne est relativement élevé dans le pays : **86,9** postes ETP ont ainsi été recensés en 2006. Il s'agit du **3^{ème} pays après celui de Brest et le pays de Cornouaille**. De plus, c'est le seul pays où les postes de travail hors enseignement s'élèvent à près de la moitié de l'ensemble des postes (72% des postes sont dans l'enseignement dans le pays de Brest, soit 170 postes de travail ETP dans le secteur de l'enseignement sur 237).

On peut évaluer aux alentours de **100 le nombre de postes de travail ETP dans le pays en 2011**. L'enseignement bilingue a créé des postes de travail, ainsi que l'enseignement pour adultes (le nombre de postes a ainsi doublé à Skol an Emsav entre 2006 et 2012).

L'économie

La campagne *Ya d'ar brezhoneg* a été lancée en 2001. En 2012, elle regroupait 693 acteurs de la société civile (individuels et structures non publiques). L'Office Public propose aux signataires de mener à bien des actions précises. De cette façon, depuis 2007, les signataires privés peuvent aller vers un label comme le font les collectivités locales depuis 2004.

Répartition des signataires de l'accord Ya d'ar brezhoneg par commune – décembre 2011



Les signataires sont **nombreux dans le pays** (45), le pays de Rennes est 5^{ème}, au même niveau que le pays du Trégor-Goëlo par exemple. Près des $\frac{3}{4}$ des signataires sont concentrés sur la ville de Rennes. Les signataires sont plus nombreux à Rennes en 2011 que lors du dernier diagnostic (21). Avec 29 signataires, Rennes est la 2^{ème} ville de Bretagne comptant le plus de signataires après Quimper (41 signataires) et au niveau de Carhaix.

Le pays compte des signataires de dimension régionale comme Ouest-France, Groupama Bretagne, TV Rennes, le Musée de Bretagne ou encore l'Université de Rennes 2 qui a signé l'accord Ya d'ar brezhoneg en décembre 2008.

Notamment grâce à ces signataires, il y a une présence symbolique de la langue dans le paysage linguistique. Cette présence a progressé grâce à la signalisation bilingue d'un centre commercial à Vern-sur-Seiche (Super U devenu Leclerc depuis) installée en 2006, ou celle de la FNAC de Rennes qui applique un bilinguisme de qualité, installé en 2010.

Conclusion sur la société civile

Comme lors du dernier diagnostic, Rennes bénéficie d'une vie culturelle en langue bretonne relativement riche, comparable à ce qui peut exister à Brest ou Quimper. Le monde associatif et essentiellement Skeudenn Bro Roazhon animent cette vie culturelle. Une offre institutionnelle existe également par les Champs Libres. L'offre commence à émerger en dehors de Rennes, à Bruz, alors que l'offre était concentrée sur la capitale en 2004. L'offre d'émissions en langue bretonne progresse également à la télévision grâce à TVR.

Bien que la vie culturelle soit assez dense par rapport à ce qui peut se faire de manière générale en Bretagne, il y a encore des manques dans le pays. L'offre n'est pas très développée pour les enfants. Il n'y a pas de centre de vacances à l'inverse du pays de Redon et Vilaine. L'offre a même reculé depuis que le centre de loisirs hebdomadaire ne fonctionne plus, à cause du manque de soutien institutionnel. Le pays n'est pas pionnier dans le domaine de la petite enfance à l'inverse de ce qui s'était produit dans le domaine de l'enseignement : il n'existe pas encore de crèche en breton ou proposant un accueil en breton.

Le pays, et Rennes essentiellement, attirent une population de jeunes brittophones formés par les filières bilingues. Quasiment aucune offre ne leur est destinée. Il est nécessaire de créer et de structurer une vie culturelle pour eux.

Conclusion

Le pays de Rennes est l'un des pays où la population brittophone augmente. Rennes conserve ou se hisse à la 1^{ère} place à plus d'un titre. Bien que beaucoup d'initiatives y soient concentrées, un 2^{ème} pôle émerge à Bruz. Il est nécessaire de poursuivre dans cette voie pour conserver la dynamique du pays.

Les spécificités du pays de Rennes

Le taux de renouvellement de la population est positif dans le pays, c'est-à-dire que l'on forme plus de brittophones dans le pays qu'il n'en disparaît, grâce à une filière bilingue et un enseignement pour adultes solides. La création de la formation longue par Skol an Emsav en 2007 est une véritable avancée. La ville de Rennes reste le pôle de développement du pays, elle est devenue la 1^{ère} ville bretonne pour sa population scolaire bilingue, elle reste la commune comptant le plus d'adultes dans les cours du soir et l'Université de Rennes 2 reste l'université formant le plus d'étudiants à la langue bretonne. Le pays attire de jeunes brittophones provenant des filières bilingues grâce à son pôle universitaire. Le pays de Rennes doit être de par cet élément le pays où il y a le plus de jeunes locuteurs.

Un 2^{ème} pôle de développement a vu le jour dans le pays, à **Bruz**, avec une dynamique autour de la langue bretonne grâce à la filière bilingue publique et l'engagement de la mairie par la signature du niveau 2 de la charte Ya d'ar Brezhoneg.

Toutefois, le pays connaît des évolutions inquiétantes ces dernières années qui, progressivement, pourraient faire perdre au pays sa dynamique. Le développement de l'enseignement bilingue public est arrêté. Aucun site bilingue public n'a été ouvert depuis le dernier diagnostic. Même s'il s'agit de la filière scolarisant le plus d'élèves bilingues, l'évolution de la filière publique à Rennes est inquiétante depuis 2009. L'enseignement du breton dans le 2nd degré en option est fragile. Les jeunes ne peuvent plus démarrer l'apprentissage du breton en 6^{ème}. Le pays de Rennes est le pays qui a connu la plus forte baisse de ses effectifs en cours du soir entre 2004 et 2011.

On ressent un manque de dynamisme du côté des collectivités publiques. La place de la langue bretonne dans l'espace public ne progresse plus à Rennes. Le pays recule même dans un domaine où il était pionnier, celui de l'accueil des jeunes depuis que le centre de loisirs n'est plus en activité.

A retenir

Les chiffres clés de la langue bretonne dans le pays de Rennes

La population brittophone

Le taux de renouvellement de la population brittophone est **positif** dans le pays : à 1,2 pour 1, c'est à dire que l'on forme plus d'un brittophone pour un qui disparaît.

En 2010, le pays compte aux alentours de 7 500 brittophones.

L'enseignement

Les apprenants sont 1 566 dans le pays pour l'année 2011/2012, comme en 2004.

2 nouveaux sites bilingues, aucun dans le public depuis 2003.

Une 2^{ème} école **Diwan** a ouvert dans le pays et en Ille-et-Vilaine à la Mézière à la rentrée scolaire 2008.

Le pays se trouve à la 8^{ème} place avec 729 élèves bilingues à la rentrée 2011 : les effectifs bilingues ont presque doublé au cours des 10 dernières années.

Rennes est devenue **la 1^{ère} commune bretonne pour ses effectifs bilingues** depuis la rentrée 2009.

Il n'y a pas d'initiation dans le 1^{er} degré comme en 2003.

Les effectifs en option dans le 2nde degré ont été divisés par 3 entre 2004 et 2011.

Aucun collège ne propose l'option de breton depuis la rentrée 2011.

241 adultes sont inscrits en cours du soir à la rentrée 2011.

Environ 60 personnes suivent une formation sur leur lieu de travail.

Skol an Emsav a ouvert une **formation longue** en 2007.

La vie publique

2 communes ont signé la charte Ya d'ar brezhoneg : Rennes (niveau 1) et Bruz (niveau 2).

La société civile

Le centre de loisirs ne fonctionne plus à Rennes depuis fin 2011.

86,9 postes de travail ETP nécessitant des connaissances en langue bretonne ont été recensés en 2006, environ 100 en 2011.

La FNAC de Rennes a installé une signalisation bilingue fin 2010.

Le breton dans l'enseignement

Atouts	Faiblesses	Obstacles	Recommandations
<ul style="list-style-type: none"> ▪ Rennes est devenue la 1^{ère} commune pour ses effectifs bilingues à la rentrée 2009. ▪ Dynamisme de la filière bilingue publique à Bruz. ▪ Ouverture de la 2^{ème} école Diwan du pays ainsi que du département en dehors de Rennes Métropole : école Diwan de la Mézière. ▪ Université de Rennes 2, l'université qui forme le plus d'étudiants à la langue bretonne en Bretagne. ▪ Ouverture de la formation longue par Skol an Emsav en 2007. ▪ Rennes est la 1^{ère} ville pour le nombre d'adultes en cours du soir. 	<ul style="list-style-type: none"> ▪ Aucun nouveau site dans la filière publique. ▪ La filière publique de Rennes est arrivée à un seuil. ▪ Pas d'initiation dans le 1^{er} degré. ▪ L'offre en option dans le 2nd degré a reculé. ▪ Il n'est plus possible de commencer le breton en 6^{ème} ni en 4^{ème} à Rennes. ▪ Plus forte baisse des effectifs en cours du soir entre 2004 et 2011. 	<ul style="list-style-type: none"> ▪ La difficulté pour ouvrir des sites bilingues dans l'enseignement public. ▪ Le département d'Ille-et-Vilaine n'a pas de dispositif de sensibilisation des enfants à la langue bretonne, à l'inverse du Conseil général du Finistère. 	<ul style="list-style-type: none"> ▪ Ouvrir des sites publics pour redynamiser la filière : à Cesson-Sévigné, Châteaugiron, Saint-Grégoire, Betton ou Liffré. ▪ Créer des sites catholiques à Rennes et aux alentours : à Vern-sur-Seiche, à Saint-Grégoire, 3^{ème} commune pour sa population scolaire catholique ou à Cesson-Sévigné par exemple. ▪ Ouvrir une annexe à l'école Diwan de Rennes, et une école dans une autre commune du pays (Guichen ou Mordelles...). ▪ Renforcer la filière publique dans le 2nd degré à Rennes en ouvrant un 3^{ème} site public dans le 1^{er} degré. ▪ Donner la possibilité de commencer l'apprentissage du breton en 6^{ème}, en ouvrant à nouveau des cours dans les collèges publics et privés de Rennes. ▪ Ouvrir des cours dans les établissements du 2nd degré en dehors de Rennes : à Bruz pour commencer. ▪ Ouvrir des cours du soir dans les principales villes du pays (Cesson-Sévigné, Betton) et dans des zones totalement dépourvues comme à Saint-Aubin d'Aubigné, Liffré, Vern-sur-Seiche). ▪ Ouvrir une formation supérieure de 3 mois.

La langue bretonne dans la vie publique

Atouts	Faiblesses	Obstacles	Recommandations
<ul style="list-style-type: none"> Signature du niveau 2 de la charte Ya d'ar brezhoneg par la mairie de Bruz. Signalisation bilingue de qualité installée à la salle du Liberté en 2010. 	<ul style="list-style-type: none"> La place de la langue bretonne dans la vie publique ne progresse plus à Rennes. Le département d'Ille-et-Vilaine a le budget pour la langue bretonne le plus bas. 	<ul style="list-style-type: none"> L'absence du breton sur les routes nationales. 	<ul style="list-style-type: none"> Redonner une dynamique à Rennes en signant le niveau 2 de la charte Ya d'ar brezhoneg

La langue bretonne dans la société civile

Atouts	Faiblesses	Obstacles	Recommandations
<ul style="list-style-type: none"> Une vie culturelle riche à Rennes. Une entente de pays forte dans le pays : Skeudenn bro Roazhon Une offre de services en langue bretonne aux Champs Libres. L'offre de loisirs commence à sortir de Rennes (exemple de Bruz). L'offre d'émissions en langue bretonne progresse à TVR. 	<ul style="list-style-type: none"> Absence de crèche Activité du centre de loisirs de Rennes suspendue. Aucun centre de vacances organisé dans le pays. 	<ul style="list-style-type: none"> Refus de la Caisse d'Allocations Familiales de subventionner les centres de loisirs fonctionnant en langue bretonne. 	<ul style="list-style-type: none"> Avoir une crèche proposant un accueil en langue bretonne d'ici à 2015 à Rennes ou Bruz. Structurer une vie en langue bretonne pour les jeunes adultes.

Le gallo dans le pays de Rennes

Les locuteurs

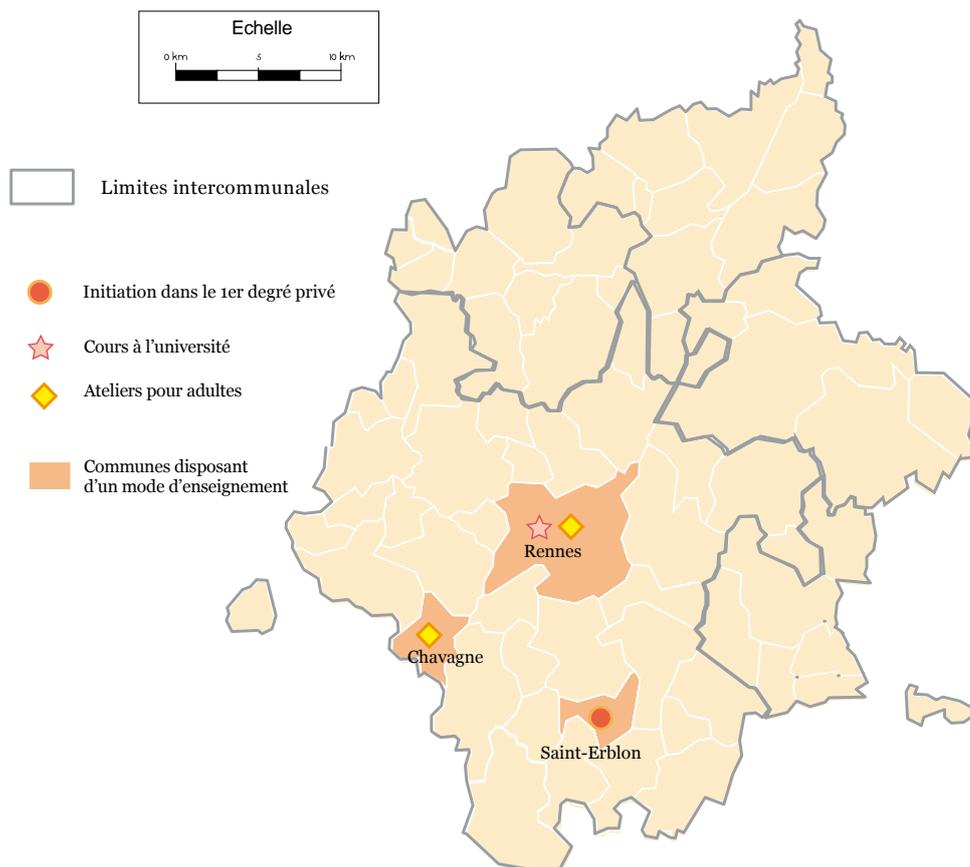
Il est difficile d'évaluer la pratique sociale réelle du gallo. La pratique est d'autant plus difficile à évaluer que l'alternance de codes linguistiques entre le gallo et le français est assez fréquente au cours d'une même conversation.

L'enquête de l'INSEE réalisée lors du recensement de la population en 1999 a apporté des données quant à la pratique du gallo dans la population adulte, notamment par âge et selon le lieu de résidence. Plus de 32 000 locuteurs adultes ont ainsi été recensés sur l'ensemble de la Bretagne. La proportion de locuteurs est légèrement plus élevée en Ile-et-Vilaine (2%) qu'en Loire-Atlantique ou qu'à l'est du Morbihan. Compte tenu de ces éléments, on pouvait estimer la population gallésante à environ 8 000 locuteurs en 1999 dans le pays de Rennes.

Comme pour le breton, la population qui parle gallo vieillit. Les 3/4 des locuteurs avaient déjà plus de 50 ans en 1999 et près de la moitié avait plus de 65 ans en 1999. Seuls 10% avaient moins de 30 ans. A partir des données de l'INSEE par âge, on peut estimer que le nombre de locuteurs dépasserait toujours les 25 000 personnes en Bretagne en 2009. La proportion de locuteurs a certainement dû baisser depuis 1999 (moins de 1%), comme partout : on peut estimer entre 4 000 et 5 000 le nombre de locuteurs dans le pays.

L'enseignement

L'offre d'enseignement de gallo dans le pays - rentrée scolaire 2011



Une initiation au gallo a été proposée dans une école privée à Saint-Erblon en 2009 par un intervenant extérieur de l'association Dihun Breizh. 4 classes de la maternelle jusqu'au CM2 ont été sensibilisées au gallo au cours de 10 séances de 45 minutes.

Le gallo n'est pas enseigné dans le 2nd degré dans le pays. Il n'y a plus de cours à Rennes en dehors d'un atelier organisé en dehors du temps scolaire au lycée Zola. Les heures d'enseignement ont été fermées au collège Cleunay en 2004 et au collège Anne de Bretagne en 2007.

Entre 1996 et 2001, des cours étaient proposés à l'Université de Rennes 2. Ils avaient été fermés en 2001 à cause du manque d'inscriptions. Depuis 2008, il est possible d'étudier à nouveau le gallo en option (1 heure de sociolinguistique + 2 heures d'apprentissage) à la faculté de langues de l'Université de Rennes 2. Cette option est ouverte à tous les étudiants en licence. Cette offre résulte de la convention signée entre la Région Bretagne et l'Université fin 2008. Les cours sont financés par la région Bretagne. Moins de 10 étudiants étaient inscrits au cours en 2011-2012.

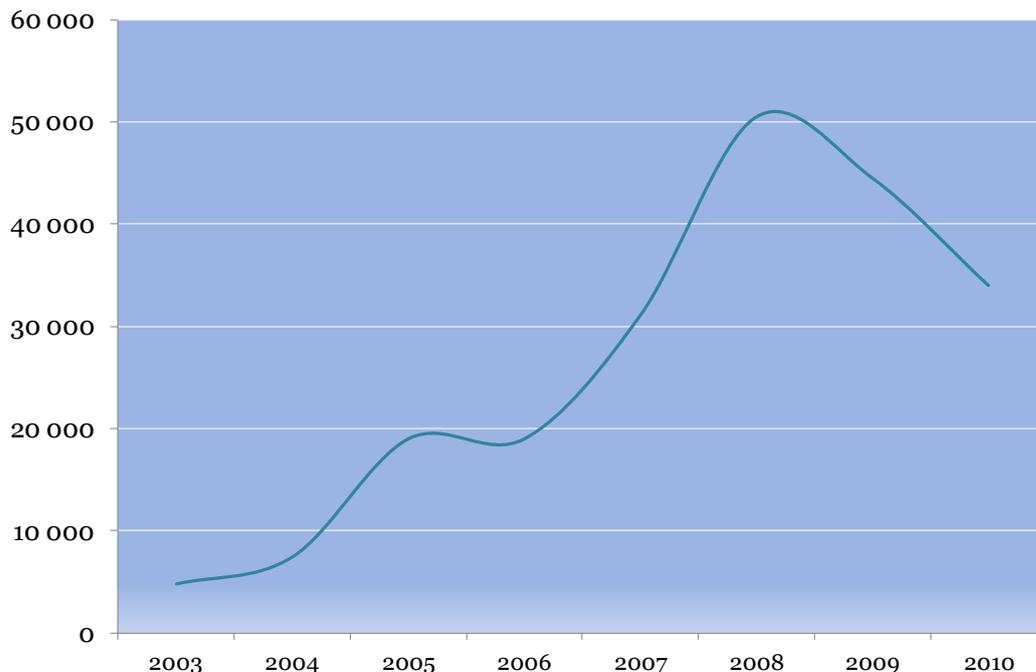
Des cours du soir pour adultes se sont ouverts à la rentrée scolaire 2011 : 2 cours à Rennes (l'un proposé par Chubri et l'autre par le Cercle Celtique de Rennes en partenariat avec Bertaezn Galeizz) et un cours à Chavagne par Chubri.

Bertaezn Galeizz organise également des stages en février lors de Sevenadur ar vro.

Vie publique

Comme ailleurs en Bretagne, le gallo n'est guère présent dans la vie publique. Il peut y avoir une présence symbolique, comme les panneaux installés dans le métro en 2002 à la station de métro Charles de Gaulle à Rennes.

Subventions accordées au gallo par le Conseil général d'Ille-et-Vilaine



Le Conseil général soutient la langue galloise. C'est d'ailleurs le département qui attribue le budget le plus important au gallo mais ses aides sont en baisse.

Vie culturelle

2 associations sont actives dans le domaine du gallo dans le pays : Bertaeyn Galeizz et Chubri, notamment par l'organisation d'événements : des manifestations sur le gallo sont ainsi proposées lors de Sevenadur ar vro (chants en gallo, initiation et découverte de la langue gallèse) et le festival Mill góll depuis 2003. Le but de ce festival est de présenter ce qui est fait pour le gallo : des conférences, balades, contes sont notamment proposés.

Le gallo dans le pays de Rennes

Le siège de 2 associations actives se trouve dans le pays de Rennes : Bertaeyn Galleiz et Chubri. Pour l'instant, en l'absence de cursus complet, de stages longs, et de cours dans le 2nde degré, il y a très peu de locuteurs formés dans le pays, même si de nouvelles initiatives sont prises (cours du soir depuis la rentrée 2011, retour des cours à l'Université grâce au soutien du Conseil régional de Bretagne).

Les aides financières du département ont progressé, le département d'Ille-et-Vilaine est celui qui attribue le plus d'argent au gallo.

Annexes

Effectifs bilingues par filière et par commune – Rentrée scolaire 2011

	Année de création du 1er site	Diwan	Public	Privé	Total
Bruz	2003		98	-	98
La Mézière	2008	17	-	-	17
Rennes	1977	124	360	130	614
Pays de Rennes		141	458	130	729

Effectifs bilingues par niveau et par commune – rentrée scolaire 2011

	Année de création du 1er site	Préélémentaire	Elémentaire	Collège	Lycée	TOTAL
Bruz	2003	53	45	-	-	98
La Mézière	2008	14	3	-	-	17
Rennes	1977	251	245	86	32	614
Pays de Rennes		318	293	86	32	729

Taux d'élèves bilingues par communes – rentrée scolaire 2011

	Année de création du 1er site	Préélémentaire	Elémentaire	Sous total 1er degré	Collège	Lycée	TOTAL
Bruz	2003	9,0%	4,3%	6,0%	-	-	2,0%
La Mézière	2008	6,4%	0,8%	2,8%	-	-	1,5%
Rennes	1977	3,5%	2,6%	3,0%	0,9%	0,2%	1,3%
Bro Roazhon		1,7%	1,0%	1,3%	0,4%	0,1%	0,8%

Évolution des pourcentages d'élèves bilingues dans le 1er degré par commune

	Année de création du 1er site	1999	2000	2001	2002	2003	2004	2005	2006	2007	2008	2009	2010	2011
Bruz	2003	-	-	-	-	1,1%	2,0%	2,2%	2,4%	3,2%	3,8%	4,9%	5,0%	6,0%
La Mézière	2008	-	-	-	-	-	-	-	-	-	0,8%	1,4%	1,9%	2,8%
Rennes	1977	1,0%	1,6%	1,9%	2,4%	2,2%	2,3%	2,6%	2,7%	2,8%	2,9%	2,9%	2,9%	3,0%
Bro Roazhon		0,5%	0,6%	0,7%	0,7%	0,9%	0,9%	1,0%	1,2%	1,1%	1,2%	1,2%	1,3%	1,3%

Effectifs de l'option dans le second degré

	2004	2005	2006	2007	2008	2009	2010	2011
Rennes	58	45	43	43	31	23	23	18
Pays de Rennes	58	45	43	43	31	23	23	18

Effectifs des cours du soir par commune et par niveau rentrée 2011/2012

	Niveau 1	Niveau 2	Niveau 3	Niveau 4	Niveau 5	TOTAL
Acigné			7			7
Bruz	12	9				21
Chavagne	2	4	9			15
La Mézière	8					8
Pacé			5			5
Rennes	63	41	18	35	28	185
Pays de Rennes	85	54	39	35	28	241

Évolution des effectifs en cours du soir par commune

	2003	2004	2005	2006	2007	2008	2009	2010	2011
Acigné	-	-	-	-	-	8	7	7	7
Betton	9	13	-	-	-	-	-	-	-
Bruz	7	-	9	11	11	4	5	8	21
Cesson-Sévigné	9	17	5	-	-	-	-	-	-
Chavagne	-	-	-	-	-	-	12	20	15
La Mézière	-	-	-	-	-	-	8	9	8
Melesse	-	-	6	10	-	-	-	-	-
Montreuil-sur-Ille	-	-	-	-	-	-	5	9	-
Mordelles	-	-	-	4	-	-	-	-	-
Pacé	-	-	-	-	7	13	8	6	5
Rennes	350	346	243	199	212	193	209	166	185
Saint-Gilles	16	10	5	-	5	-	-	-	-
Saint-Gréoire	-	-	-	-	6	-	-	-	-
Vern-sur-Seiche	8	6	9	12	-	-	-	-	-
Pays de Rennes	399	392	277	236	241	218	254	225	241

Bibliographie

- BAUDEQUIN I., Janvier 2008. L'évolution de la population des 21 pays bretons de 1999 à 2005. Octant, Rennes, 111, 17-21.
- BROUDIC Fañch, Mars 2009, Parler breton ay XXIe siècle, le nouveau sondage de TMO-Régions, Emgleo Breiz, 208 p.
- Contrat Région-Pays de Rennes 2006-2012-Avenant 2009, 221 p.
- INSEE (ed.), septembre 2003. L'espace breton. Les dossiers d'Octant, Rennes, 45, 152 p.
- GREF de Bretagne (ed.), juin 2007. Tableau de bord emploi-formation par pays - Rennes, 44 p.
- Ministère de l'Education Nationale (ed.), avril 2008. Projet de programmes de l'école primaire. Paris, 55 p.
- Office de la Langue Bretonne (ed.), 2007. Le breton à la croisée des chemins – 2ème rapport général sur l'état de la langue bretonne– Rennes, 135 p.
- Office de la Langue Bretonne (ed.), 2004. Diagnostic de l'état de la langue bretonne dans le pays de Rennes. Rennes, 25 p.

Sources

- Daoulagad Breizh
- Dihun
- Direction des Services Départementaux de l'Education Nationale
- Div Yezh
- Diwan
- Education Nationale
- France 3 Bretagne
- France Bleu Armorique
- Les Champs Libres
- Pays de Rennes
- Rectorat de Rennes
- Région Bretagne
- Skeudenn Bro Roazhon
- Skol an Emsav
- TV Rennes 35